

A VENDRE
 Hôtels licenciés — 12 fermes — 7 boutiques
 de forge, 10 maisons de pension, 8 moulins
 à scie, 4 magasins, 3 beurrieres, 4 fromageries,
 2 manufactures de portes et châssis, 1 moulin
 à farine. Plusieurs de ces immeubles
 sont à échanger. Ecrivez à Boîte 67 Coast-
 cook.

La Tribune

Annoncez dans les "Petites Annonces" de "La Tribune" et jugez par les résultats.

SIXIEME ANNEE.

NO 109 — 6 — PAGES

SHERBROOKE.

LUNDI LE 5 JUILLET 1915

UN SOU LE NUMERO.

DERNIERE EDITION

L'ANGLO-CALIFORNIAN ATTAQUE PAR UN SOUS-MARIN

LE VAISSEAU PARTI DE MONTREAL, IL Y A QUELQUES JOURS, EST ARRIVE A QUEENSTOWN APRES AVOIR ETE ATTAQUE PAR UN SOUS-MARIN. — PLUSIEURS HOMMES TUES, Y COMPRIS LE CAPITAINE.

Londres, 5 (Spéciale) — Le vaisseau anglais Anglo-Californian, d'une capacité de 7.333 tonnes, parti de Montréal, est arrivé à Queenstown aujourd'hui ayant à son bord un nombre de morts comme résultat d'un bombardement subi de la part d'un sous-marin allemand. Il y eut douze hommes de tués sur l'Anglo-Californian et parmi eux se trouve le capitaine. On a aussi débarqué à Queenstown huit hommes blessés.

Il y avait bien près d'une centaine de Montréalais sur l'Anglo-Californian qui a été bombardé par un sous-marin allemand; la plupart prenaient soin des chevaux. Il y en a eu plusieurs de tués. Un homme de Sherbrooke, dont le nom par une dépêche est donné: T. Herais, était à bord du Californian.

LES OPERATIONS ITALIENNES

Rome, 5 (Spéciale) — via Paris. — Le rapport officiel suivant a été donné par l'état-major général italien: — "Dans la région du Tyrol, du Trentin et du Carnia, il y a eu hier une continuation de duels d'artillerie soutenus par de légers détachements de troupes avançant sur tout le front. Le fort Hensel a été attaqué plusieurs fois au cours de la journée d'hier.

Supportées par un feu continu d'artillerie, les troupes autrichiennes ont essayé de reprendre hier soir des tranchées qui avaient été prises par nos troupes alpines le 2 juillet sur le versant de Valgrande. Cette attaque comme toutes les précédentes,

HOLT, L'AGRESSEUR DE JOHN P. MORGAN

ON FAIT DES RECHERCHES SERIEUSES POUR DECOUVRIR SON IDENTITE REELLE.

New York, 5 (Spéciale) — On a fait des efforts sérieux ici, à Glen Cove, Long Island et dans différentes autres villes pour éclaircir le mystère qui semble entourer l'identité de Frank Holt qui a tenté d'assassiner J. P. Morgan. Les détectives fédéraux suivent différentes pistes qui leur ont été soumises et qui mettront à jour des détails sur la vie de l'agresseur du multi-millionnaire américain. Une des questions les plus difficiles qu'ils ont eu à résoudre est celle qui a été soumise par la police de Cambridge, Mass., au sujet de l'identification possible de Holt avec Erich Muentner, un professeur à l'Université Harvard, qui disparut de cette ville après la mort de sa femme attribuée à l'empoisonnement, en 1906.

Les déclarations des parents de Muentner et des personnes qui l'ont connu comme étudiant à Chicago ont été lues avec intérêt par les détectives qui s'occupent de l'affaire. On a comparé des photographies de Muentner à celles de Holt.

Chicago, 5. — On vient d'apprendre que Frank Holt, l'auteur de l'attentat contre M. J. P. Morgan, est un nommé Erich Muentner, un ancien pupille de l'université de Chicago, qui a disparu d'Harvard, à la suite de la mort de sa femme en 1906. L'information a été fournie à un journal local, aujourd'hui, et elle émane d'un confrère de classe de Muentner, qui dit que Muentner est le même homme que Holt. Il a connu sous le nom de Holt, dans la suite à l'université Vanderbilt et à celle de Cornell.

Le correspondant au journal de Chicago déclare que Muentner est né en Allemagne, mais que, depuis sa réhabilitation, il a prétendu être né au Texas de parents allemands. Sa femme devait donner le jour à un troisième enfant quand sa mort survint. Muentner partit alors de Cambridge avec ses deux enfants qu'il amena à Chicago et confia aux parents de Mme Muentner, puis il passa au Mexique.

Il publia alors une revue, mal imprimée de son affaire, dont il parle en termes sarcastiques.

Sous le nom de Holt, il se présenta au collège d'Agriculture et de Mécanique de Texas et fut gradué. Il épousa sa fille, qu'il avait eu comme compagnon de cours à Texas, et dont il eut trois enfants.

La mort de sa femme, arrivée à Boston le 25 avril 1906, souleva des soupçons, et les embaumeurs examinèrent l'estomac et les organes internes de Mme Muentner, où ils relevèrent des traces de poison. La police de Chicago fut prévenue de la découverte, mais était venu en ce pays, il y a 25 ans. Muentner avait pu s'échapper sans

a été repoussée.

Nos adversaires ont renouvelé hier avec beaucoup de violence des contre-attaques sur les différentes lignes des positions conquises par nous sur le plateau Carseau. En dépit des décharges de mitrailleuses et de canons rapides ces contre-attaques ont été repoussées avec de lourdes pertes infligées à l'ennemi. Nous nous sommes emparés de 300 prisonniers, deux canons de campagne, des mitrailleuses, des munitions. D'après les prisonniers, les pertes autrichiennes ont été très sérieuses ces jours derniers. Elles ont surtout été causées par notre artillerie.

LA REINE D'ITALIE ET LA CROIX ROUGE

Paris, 5 (Spéciale) — La reine Hélène d'Italie a dirigé elle-même à Rome, samedi dernier, la vente des billets de loterie au profit de la Société de la Croix Rouge et qui a eu lieu dans la grande salle du Quirinal, dit une dépêche de Rome à l'agence Havas.

A PROPOS DE CETTE BATAILLE NAVALE

Berlin, 5 (Spéciale) — Le rapport russe au sujet de la destruction d'un vaisseau allemand de la classe Deutschland n'est pas vrai, d'après un rapport semi-officiel qui a été donné ici. Il est faux aussi que le vaisseau-minier Albatross a abaissé le drapeau allemand avant d'aller à terre en Suède. On rapporte que les Russes ont tiré 1.500 coups sur l'Albatross et seulement 25 ont porté. Un témoin oculaire rapporte que presque tout l'arrière du vaisseau russe fut emporté.

M. ROBB DANS CHATEAUGUAY-HUNTINGDON

Le député de Huntingdon au fédéral est choisi pour le porte-étendard libéral pour Chateauguay-Huntingdon aux prochaines élections.

Ormstown, 5. — M. James A. Robb, député de Huntingdon, au parlement fédéral, a été unanimement choisi samedi dernier par les délégués des différents villages, cantons, villes et paroisses des comtés de Chateauguay et Huntingdon, réunis en convention, à Ormstown, comme porte-étendard du parti libéral dans le comté de Chateauguay-Huntingdon aux prochaines élections fédérales. Les délibérations de la convention furent très brèves. M. Robb avait la confiance de tous et sa nomination fut accueillie avec enthousiasme.

Tombé à l'ennemi en 1912, le comté de Chateauguay a dû disparaître dans le remaniement de la carte électorale. Il fut fusionné avec le comté de Huntingdon. Et c'est pour unir définitivement leur sort que les électeurs libéraux du nouveau comté se sont réunis samedi afin de s'entendre, discuter la situation et se trouver un représentant dans la prochaine lutte. M. Robb était certainement l'homme le plus qualifié pour représenter ce comté moderne, riche et prospère. Le prestige dont il jouit à Valleyfield, et particulièrement dans les Cantons de l'Est est très enviable, et d'avance on peut prédire, avec un candidat de cette réputation, une victoire libérale dans la nouvelle division Chateauguay-Huntingdon.

A PROPOS DES REGIMENTS CANADIENS FRANCAIS

Les commentaires vont leur train en ville au sujet de notre article de samedi dernier se rapportant aux régiments canadiens français. Quoique ces commentaires soient très favorables et reconnaissent le bien fondé de l'article, nous tenons cependant à pincer nos lecteurs que le Sergent-Major Olivier n'y est pour rien et que l'article est entièrement de nous.

Les commentaires vont leur train en ville au sujet de notre article de samedi dernier se rapportant aux régiments canadiens français. Quoique ces commentaires soient très favorables et reconnaissent le bien fondé de l'article, nous tenons cependant à pincer nos lecteurs que le Sergent-Major Olivier n'y est pour rien et que l'article est entièrement de nous.

A Harvard, Muentner était professeur, et il enseignait dans trois classes; il avait préparé une thèse sur "l'insanité dans la littérature romantique allemande." Il était né en Allemagne et il était venu en ce pays, il y a 25 ans.

Paris, 5. — Le bulletin officiel suivant a été publié, ce soir, par le Ministère de la Guerre:

"Il y a des actions d'artillerie très vives en Belgique, dans la région de Nieupoort, et sur le front de Steenstraete, aussi bien que dans le secteur au nord d'Arras. Sur la rive droite de l'Aisne, dans le voisinage de Poiry, les opérations de mines continuent.

"Dans l'Argonne, des engagements avec des grenades à main et des torpilles, ont été livrés; mais l'infanterie n'a pris part à aucune action.

"Sur les hauteurs de la Meuse, et dans les Vosges, il n'y a eu qu'une canonnade".

—L'Hon. Dr J. D. Bachand et sa famille, de St Johnsbury, sont en notre ville depuis samedi.

LES OPERATIONS FRANCAISES DEPUIS SAMEDI

LA POUSSEE ALLEMANDE EST TRES VIVE EN ARGONNE, AU NORD D'ARRAS ET EN ALSACE. LES FRANCAIS TIENNENT BON

Paris, 5. — Voici le texte du communiqué officiel français, par samedi soir:

"La journée a été marquée par un regain d'activité de l'artillerie de l'ennemi, surtout en Belgique, dans la région de Neuville, Ecurie et Reclincoourt, et sur le front de la Somme à l'Aisne. Nous avons riposté contre les tranchées et les batteries de l'ennemi.

"Sur la rive droite de l'Aisne, dans la région de Soupir et Troyon, de même que dans la Champagne, sur le front Perthes-Beausjour, on a livré quelques opérations de mines.

"Dans l'Argonne, la journée a été plus calme; l'ennemi a subi des pertes, mais son infanterie s'est portée à quelques attaques. "Sur les hauteurs de la Meuse la canonnade continue. Dans les Vosges, il y a eu des actions d'artillerie à Pontenelle et Hartmans Weilerkopf.

"Le général Gouraud, commandant des troupes françaises dans les Dardanelles a été blessé par l'explosion d'un obus, qui tomba près d'une ambulance, où le général s'était rendu pour visiter les blessés. Il s'en revient en France, et sa vie n'est pas en danger.

"Le général Bailloud, (autrefois commandant des troupes françaises en Algérie) a pris la place du général Gouraud de façon provisoire".

Paris, 5. — Le Ministère de la Guerre a fait publier, cet après-midi le communiqué officiel suivant:

"Dans la région au nord d'Arras, l'ennemi a livré, la nuit dernière des attaques en masse, contre nos positions, le long de la route d'Anvers à Abtain, qui est située au nord du grand chemin, qui s'étend entre Aix-Roulette et Souchez. Nos assaillants ont été dispersés et chassés par le feu de la batterie française et de nos mitrailleuses, et ils ont subi des pertes énormes.

"Dans l'Argonne, le feu de l'infanterie et la canonnade n'ont cessé un moment au cours de la nuit. Le long de la route entre Bémerville et Vieme-le-Château, aussi loin que le Fource-Paris, il y a eu quelques engagements d'infanterie partiels.

"Dans la région de La Fontaine, il n'y a pas eu de changement dans les lignes ni d'un côté ni de l'autre.

"Sur le front, à La Haye, les Allemands, à la suite d'un bombardement très violent, ont cherché à attaquer nos tranchées vers minuit. Au nord de Regniéville, le feu de nos batteries a empêché les troupes de l'ennemi de se répandre.

"En face de Fey, un bataillon de l'ennemi, qui s'est avancé jusqu'à notre retranchement en fil de fer, a dû se retirer. Une seconde attaque au même endroit, livrée par un demi-bataillon de troupes allemandes n'a pas eu plus de succès".

Paris, 5. — Le bulletin officiel suivant a été publié, ce soir, par le Ministère de la Guerre:

"Il y a des actions d'artillerie très vives en Belgique, dans la région de Nieupoort, et sur le front de Steenstraete, aussi bien que dans le secteur au nord d'Arras. Sur la rive droite de l'Aisne, dans le voisinage de Poiry, les opérations de mines continuent.

"Dans l'Argonne, des engagements avec des grenades à main et des torpilles, ont été livrés; mais l'infanterie n'a pris part à aucune action.

"Sur les hauteurs de la Meuse, et dans les Vosges, il n'y a eu qu'une canonnade".

—L'Hon. Dr J. D. Bachand et sa famille, de St Johnsbury, sont en notre ville depuis samedi.

VARSOVIE NE PEUT TENIR LONGTEMPS CONTRE L'ENNEMI

ON CROIT EN CERTAINS MILIEUX QUE LA CAPITALE DE LA POLOGNE SERA BIENTOT PRISE PAR LES AUSTRIO-ALLEMANDS — L'OFFENSIVE ANGLO-FRANCAISE.

Londres, 5. — A une moyenne de cinq milles par jour, l'armée du général Von Mackenzen se dirige vers le nord, en Galicie et en Pologne, dans une tentative colossale et téméraire d'enfoncer le centre russe et de déloger les Russes de la Vistule et de les forcer à repasser la Bug, morcelant ainsi les forces du grand-duc en deux tronçons, en mettant entre elles des milliers d'agres de terre humide et marécageuse.

—Si les Austro-allemands peuvent continuer à progresser encore une semaine, le presse anglaise avoue elle-même que les Russes devront abandonner Varsovie et avec cette ville toute la ligne. Dans l'interval, les Allemands massent d'autres troupes dans les provinces de la Baltique et la rencontre récente dans la Baltique semble faire croire à une action navale combinée; mais il se peut que les opérations sur mer n'aient été qu'une feinte.

—Au sud-est de la Galicie, les Russes combattent avec ténacité, et ils ont l'avantage d'être placés sur une série remarquable de rivières parallèles, au-delà de la Gnila Lipa et l'avance austro-allemande sera vraisemblablement des plus coûteuses.

—De sorte que sur leurs deux ailes extrêmes, les Russes paraissent très sûrs, et, alors même qu'ils retraitent, on prétend que leur recul s'exécute en bon ordre et qu'il est accompagné de vigoureuses actions d'arrière-garde. Les austro-allemands qui avancent au centre se dirigent en outre plus profondément à l'intérieur d'un pays couvert de forêts et de rivières et dépourvu de voies ferrées, entre le milieu de la Vistule et de la Bug, avantages naturels pour les Russes que les écrivains militaires ne cessent d'exalter.

—Comme explication de la retraite du centre russe, voici ce que dit une dépêche de Petrograde: "Les Russes refuseront d'accepter une sérieuse bataille, dans une région, dépourvue de chemins de fer."

UNE BELLE CEREMONIE A STANSTEAD

M. l'abbé T. H. Lanctot, un enfant de la paroisse, est ordonné à la prêtrise par S. G. Mgr. LaRoque. Le nouveau lévite célèbre sa première messe ce matin.

Stanstead, 5 (spéciale). Toute la population catholique de Stanstead, ainsi qu'un bon nombre de personnes appartenant à d'autres religions, assistaient, hier matin, à une imposante cérémonie religieuse qui avait lieu dans notre église: l'ordination à la prêtrise de M. l'abbé T. H. Lanctot, enfant de la paroisse et fils de M. S. A. Lanctot.

C'est Sa Grandeur Mgr Paul LaRoque qui a contéré le sacrement de l'ordre au nouveau lévite. L'Evêque de Sherbrooke était accompagné du R. P. Jolivet, chapelain du monastère des Dames Ursulines, comme prêtre assistant; de MM. les abbés J. E. Vincent et J. Tétu, comme diacre et sous-diacre d'honneur, J. E. Caron et G. E. Gervais, comme diacre et sous-diacre d'office.

Le sermon en anglais fut prononcé par le R. P. Crèvecoeur, curé de la paroisse et le sermon en français par M. l'abbé J. Tétu, du séminaire St. Charles Borromée.

M. l'abbé Lanctot, qui a fait ses études à cette dernière institution, a chanté sa première messe ce matin, dans l'église de Stanstead. Une foule considérable de parents et d'amis assistaient à la cérémonie.

L'ATTENTAT CONTRE LA VIE DE J. P. MORGAN

FRANK HOLT, L'ASSASSIN, EST DETRAQUE. — L'ETAT DU MULTI-MILLIONNAIRE PEUT ETRE TRÈS GRAVE. — LES DETAILLONS DE L'OFFENSIVE ANGLO-FRANCAISE.

NOTE: — Pour l'information de nos lecteurs, nous donnons aujourd'hui les détails au sujet de l'attentat à la vie de J. P. Morgan que nous annonçons par dépêche spéciale dans notre édition de samedi midi.

L'ATTENTAT CONTRE LA VIE DE J. P. MORGAN

New-York, 5. — M. J. P. Morgan, agent financier aux Etats-Unis du gouvernement anglais et chef de la maison de banque qui porte son nom, a été blessé à coups de revolver, samedi, à neuf heures du matin à sa maison de campagne, de Long Island. L'homme qui a tiré sur lui a pénétré dans sa maison en se donnant comme un visiteur. L'on rapporte que M. Morgan n'est pas très sérieusement blessé. Il a reçu deux balles, dont l'une dans la hanche et l'autre dans la poitrine. Cette dernière balle a dévié, déchirant les chairs et sortant par l'épaule. L'assaillant a été maîtrisé par des serviteurs, jeté dans l'automobile de M. Morgan et expédié à Glen Cove. Il a refusé de dire qui il est et d'où il vient. Mais il affirme être un gentil homme chrétien et il persiste à déclarer qu'il est convaincu que son devoir l'obligeait à persuader M. Morgan de prendre les moyens pour finir la guerre.

L'effet de cet attentat sur le marché a été très peu sensible. Les nouvelles rassurantes de la condition de M. Morgan ont empêché une panique.

L'attentat d'après laquelle M. Morgan a été nommé agent financier de la Grande Bretagne aux Etats-Unis pour le temps de la guerre a été sévèrement critiqué depuis quelque temps tant aux Etats-Unis qu'en Grande Bretagne.

Glen Cove, 5 — Fred Ford, le chauffeur d'automobile qui a conduit l'assaillant de la gare de Glen Cove à la demeure de M. Morgan, attendait son client devant la porte quand il entendit les coups de feu. Ford courut immédiatement au garage et sonna l'alarme pour appeler les domestiques. L'individu, une fois maîtrisé, fut mis en automobile et conduit au poste de Glen Cove. Il avait laissé près d'une haie un sac de voyage que les domestiques placèrent avec lui dans la voiture. Quand on l'ouvrit, on y trouva de la dynamite contenant soixante pour cent de nitroglycérine. On trouva aussi dans ses poches, un autre revolver du calibre 22. Celui dont il s'est servi fut mâté d'un coup de seau à charbon. Il saigna abondamment; d'abord, il parut peu blessé, puis il s'évanouit ou feignit de s'évanouir. On croit que peut-être il souffre d'une fracture au crâne.

M. Morgan est calme

M. J. P. Morgan ne semble pas se considérer sérieusement blessé. Aussitôt que New-York sut qu'il avait reçu des coups de ré-

(à suivre à la dernière)

VENTE DE Débarras

Cette vente n'est commencée que depuis samedi dernier et vous avez tout intérêt à bénéficier des chances exceptionnelles qui sont offertes durant les dix jours qu'elle durera. N'y manquez pas.—Venez en foule.

OCCASIONS SPECIALES EN FAIT DE ROBES, MANTEAUX, COSTUMES

Chaque item ci-dessous mentionné veut dire épargne, car plusieurs seront vendus sans égard à ce qu'ils nous coûtent.

ROBES "MIDDAY", POUR DEMOISELLES
 Il nous reste que dix-huit robes en tout et nous les détaillons de \$2.75 à \$3.25.
 Vente de débarras **\$1.90**

ROBES DE MAISON
 En bon guillaume, se lavant bien. Grandeurs pour dames ou demoiselles. Valeurs de \$1.25 et \$1.50.
 Vente de débarras **98c**

ROBES POUR LA RUE
 En voile, marquise ou mousseline. Blanches ou fleuries. Valeurs régulières de \$8.50 à \$12.00.
 Vente de débarras **\$4.98**

ROBES DE FILLETES
 Dans les âges de 6 à 14 ans, en guillaume ou mousseline, Jolis styles. Valeurs jusqu'à \$2.00.
 Vente de débarras **\$1.37**

MANTEAUX "SPORT"
 En serge. Couleur noire ou bleu marine. Grandeurs 16 à 20 ou 34 à 38.
 Vente de débarras **\$4.49**

COSTUMES
 En serge. Couleurs noire ou bleu marine. Grandeurs pour dames ou demoiselles. Valeurs de \$18.50 à \$25.00.
 Vente de débarras **14.90**

Bas et Gants à des prix spéciaux

Bas pour enfants, en coton noir ou brun, par côtes. Valeur se détaillant 19c la paire.
 Vente de débarras **14c**

Votre choix à 22c la paire.

Bas en coton noir, pour dames. Valeur de 35c.
 Bas avec pieds en soie, pour mes. Valeur de 25c.
 Bas "Ruster Brown" de 25c.
 Bas "Princess Ribbed" de 25c.
 Bas en cachemire uni ou par côtes de 25c et 30c.

BAS DE SOIE
 En blanc ou noir. Valeur toute spéciale durant cette vente. Pointures 8½ à 10.
 En vente à **42**

JUPONS EN SATIN
 Dans les nuances de vert ou violet, en foulard uni et mercerisé. Valeur régulière de \$1.25.
 Prix de débarras **58c**

Dans les nuances de brun, tango, cerise ou bleu royal. Valeur spéciale de \$1.75.
 Prix de débarras **\$1.33**

JUPES BLANCHES
 Grandeurs pour demoiselles, en coton. Repp ou piqué écru. Valeur de \$2.00 à \$2.75.
 Prix de débarras **\$1.49**

Grandeurs pour Dames:
 En Rapp. Poulaine ou piqué. Valeurs de \$3.00 à \$4.00.
 Prix de débarras **\$1.98**

ACHETEZ CHEZ POUTRE
 Le magasin de l'économie
 133 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE, QUÉ.

Portez les chaussures
FLEET FOOT
 Pour tous les genres de Sport et d'amusement.
 Tous les membres de la famille les portent.



Tous les marchands de chaussures de bonne renommée les vendent.

Nos Courriers

Coaticook

Le diacre, Simon Daniel, de la Chalède, chargé par son archevêque de recueillir des souscriptions dans le but de construire des orphelinats pour les pauvres petits enfants d'Assyrie, dont les parents ont été massacrés par les Turcs, vient d'arriver en cette ville. Monsieur le maire Lovell, après avoir examiné ses lettres de créances, satisfait de leur authenticité, lui a permis de solliciter du secours auprès des citoyens de Coaticook.

M. l'abbé Martin, curé de St-Jean l'Évangéliste, est allé prendre quelques semaines de repos à Kamouraska. Nous espérons qu'il reviendra tout à fait remis de l'épuisement causé par le surcroît de travail qu'il s'est donné depuis un an.

Quelques-uns de nos cultivateurs ont commencé à faire leurs foins. La récolte, en général, a bonne apparence.

La mort vient d'enlever un de nos estimés concitoyens dans la personne de M. F. H. Nunnis, décédé à l'hôpital Homœopathique de Montréal, des suites d'une opération, subie, il y a deux semaines. L'homme intègre et droit qu'était M. Nunnis, sera regretté par tous ceux qui l'ont connu, Canadiens-français aussi bien que compatriotes Anglais. Son épouse et cinq enfants lui survivent. Ce sont MM. Fred. L. Nunnis, gérant de la Banque

Canadienne de Commerce à Clarendville; G. Nunnis, de la Banque Canadienne de Commerce à Sherbrooke; Madame F. Miller, de Granby; Mme W. A. Aknarst, de Vancouver, et Mlle L. Nunnis, de Montréal. Les funérailles ont eu lieu mercredi après-midi.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères condoléances.

Un autre de nos respectables paroissiens, M. James Mullins, vient de mourir à sa résidence dans le canton de Barford. Il était âgé de 74 ans, cultivait l'agriculture, père d'une nombreuse famille, et il emporta avec lui les regrets de toute la population.

SCOTSTOWN

Une magnifique partie de plaisir a eu lieu dimanche dernier, au lac Moffatt. Comme toujours, les organisateurs, MM. A. L'Heureux et W. Boulet ont fait les choses à la mode; leur chalet avait été décoré pour la circonstance et présentait un aspect des plus coquets.

M. G. Roy a gracieusement mis son yacht à la disposition des visiteurs. La température des plus belles et favorable à la navigation sur le lac; tous en profitèrent pour voir toutes les richesses dont la nature, à embellir ce coin de notre province.

Le lac Moffatt a plusieurs milles de contour et est réellement un endroit charmant car ses rives sont fortement boisées et la pêche est assez bonne. Nous manquons gravement à la bienveillance si nous ne donnions justice aux demoiselles, au risque de blesser leur modestie, pour la manière dont elles ont préparé la table pour les repas. Nous ne leur disputons pas les honneurs sous ce rapport et aussi l'amabilité avec laquelle elles ont su rendre leur séjour au chalet plus agréable.

Ont pris part à la fête: M. et Mme F. G. Roy, M. et Mme A. Gobeil, M. E. Roy, Mlle M. Deshaies, MM. A. L'Heureux, W. Boulet, A. Sureau, S. Fréchette, A. Dumoulin, M. Plante, V. Bourgeois, O. Bergeron, O. Sévigny, A. Allaire, J. Sureau, A. Godin, M. Lesauvage, M. Dumoulin, A. Chesne, I. Gonzé, L. Valcourt, E. Barsalon, L. Valcourt, B. Ferland, D. Lebel, L. Lebel, M. J. Noël, E. Allaire, L. Allaire.

—Sont de passage à Scotstown M. et Mme F. Brady, de Windsor Mills.

Mlle Martha Deshaies, de Windsor Mills, M. E. Roy, de Windsor Mills, M. A. Lebanc, de Montréal.

—M. A. Roy est parti pour une semaine chez son frère à Windsor Mills.

Capelton

M. et Mme F. E. R. Smith sont les heureux parents d'un fils, baptisé dimanche dernier, sous les noms de Joseph Jean Leo Parrain, M. J. Paradis, cousin de l'enfant, marraine Mlle Alice Daigneault, Mme Cyprien Houle portaient le nouveau-né.

—Mlle Rose-Almaire Goulet est revenue samedi d'un voyage à Hatley Nord.

—M. H. Goulet est allé à Sherbrooke, pour affaires, récemment.

—Mlle Dionne, de Sherbrooke, était au presbytère, dimanche.

—Mlle Yvonne Charest était ici, samedi et dimanche.

—Il y eut, dimanche soir, une agréable réunion d'ami chez Mme L. Landry. Parmi les personnes présentes, citons: MM. P. et G. Landry, H. Roy, H. Harvey, A. Goulet, M. R. A. Landry, B. Roy, B. Goulet, H. Harvey, R. Goulet, Emma et Ethel Harvey et une foule d'autres.

La soirée se passa dans la plus franche gaieté, et c'est à regret qu'il fallut se séparer.

ASBESTOS

M. et Mme Joseph Panneton, de la rue Panneton, sont partis pour un voyage d'une quinzaine à travers les principales villes des États-Unis.

—M. Joseph Vincen, de la Maison Bailey, marchand de nouveautés, rue Wellington, Sherbrooke, était, mardi, en visite chez son père, M. Henri Vincen, Sr.

—On annonce le mariage prochain de M. Joseph Côté, fils de M. Nicholas Côté, cultivateur d. Lac.

—MM. Alphonse Monfette et famille, Moïse Cloutier et famille partent dans le courant de cette semaine pour aller demeurer à Roquebelle, dans la région du Temiscamingue.

—Mlle Fleur-Ange Boisvert, Alma Champoux, Irène Champoux, Alma Blanchette, M. L. Perrault, toutes élèves des Révérends Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, sont actuellement à Victoriaville, où elles subissent les épreuves pour l'obtention de diplômes ou brevets de capacité pour enseigner dans les écoles élémentaires et modernes. Nous souhaitons à chacune plein succès dans l'examen.

—Mme Donat Moulin est dans le moment en visite chez son père, M. J. H. Bourbeau, marchand du Carré.

—M. Auguste Bourbeau, marchand, de Ste-Claude, était ici, mardi, pour affaires.

—M. Alphonse Bélisle, employé de l'Asbestos, Asbestos Mine Co., Ltée, est parti pour Montréal, où il passera quelques jours.

—Mlle Claire Duhamel a pris passage, mardi, dans le train en partance pour Montréal, où elle séjournera un mois chez son oncle, M. Armand Chagnon, de la maison Laporte, Martin et Cie, marchands de provisions en gros, de Montréal.

—M. J. Prince, fils de M. Noé Prince, contremaitre à l'Asbestos, Asbestos Mine Co., Ltée, est parti samedi pour Iberville, où il entrera au noviciat des Révérends Frères Maristes de cette localité.

—M. Conrad Ducharme, marchand de la rue Asbestos, transportera sous peu son magasin sur le Roi, dans l'établissement commercial où M. Camille Boisvert tenait son magasin de bijouterie.

IL FAIT LE SERVICE AVEC LORD ROBERTS

Allié par le rhumatisme—mais guéri par "Fruit-a-Tives".

CHATHAM, ONT., 3 AVRIL 1915.

"Je suis un Vétéran de la Guerre de Crimée et de la Mutinerie Indienne, un volontaire de l'Artillerie Royale des Ingénieurs Royaux; j'ai fait le service avec Lord Roberts.

Les batailles furieuses et le fait d'avoir été exposé à toutes sortes de températures avaient amené le rhumatisme dans mon système, et j'en souffrais beaucoup, tellement que mes jambes devaient se couler sous moi.

Puis marcher.

Les "Fruit-a-Tives" m'ont guéri, et de mon rhumatisme et de ma constipation. Mes fonctions régulières m'occasionnent une marche de trente milles par jour, et je jouis d'une santé parfaite."

GEORGE WALKER.

500, la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. Chez tous les marchands, ou la Cie. Fruit-a-Tives Limited, Ottawa.

EAST ANGUS

—Dimanche dernier, fête de St-Pierre et St-Paul, les membres de l'Union St-Pierre ont fait la communion générale et ont assisté à la grand-messe en corps avec leur bannière et portant les insignes de la société. Après la messe, il y eut assemblée des membres à leur salle.

Il y eut aussi, à 1 heure, assemblée des membres de la fanfare. La plupart des membres étaient présents et plusieurs questions importantes ont été discutées.

—M. J. Edmond Fréchette est de retour d'un voyage à Québec, où il était allé assister aux funérailles de son frère, M. Albert Fréchette, officier de Douanes.

M. Fréchette est un ancien citoyen de notre ville et demeurait à Québec avec sa famille, depuis quatre ans. Il laisse une femme et quatre enfants. Nos sympathies à la famille.

—Mlle Antoinette Roberge est revenue dans sa famille, après avoir terminé ses études au convent Jésus-Marie de Sillery, Québec. Mlle Roberge a remporté ses brevets Universitaires avec grande distinction, ainsi que ses médailles de graduée. Nous lui offrons nos félicitations.

—M. et Mme A. E. Borgeault sont allés passer la semaine à Garthby, sur les bords du Lac Aylmer.

STE CLAUDE NORD

La semaine dernière ont eu lieu les funérailles de M. Joseph Montmény. Après une longue maladie, M. Montmény s'est éteint dans le Seigneur à l'âge de 58 ans il laisse pour le pleurer son épouse et cinq enfants. Le service fut chanté par M. l'abbé Letendre. Parmi la foule nombreuse qui était venue de toute part pour rendre un dernier témoignage d'estime à celui dont on célébrait les obsèques en ce jour on remarquait ses enfants M. P. Montmény, L. Montmény, D. Montmény, M. A. Montmény, M. A. Lajoie, M. et Mme A. Beaulieu, Mlle A. Beaulieu, M. et Mme Alphonse Beaulieu de Sherbrooke, M. et Mme Poudrier, M. et Mme F. Thierrien, et Mme M. Bédard et Mme H. Marchand et d'autres dont nous oublions les noms.

GUERIT LA BILIOSITE EMPECHE LA MALADIE DE BRIGHT

Témoignage certifié d'une personne qui a éprouvé l'efficacité des pilules du Dr Chase pour les reins et le foie.

M. Colin M. Kiel, de Craighurst, comté de Simcoe, Ontario, écrit: "Ma mère et moi, nous avons employé tous les deux les pilules pour les reins et le foie du Dr Chase avec grande satisfaction. Nous avons trouvé qu'il n'y a aucun remède pour les égarer comme traitement rapide contre la torpeur du foie, la biliosité et l'indigestion. Il y a quelques années, ma mère faillit mourir de la maladie des reins et devait empêcher la maladie de Bright. En se servant de temps en temps des pilules pour les reins et le foie du Dr Chase, elle conserva ses reins sains et actifs. Un autre point qui en faveur des pilules pour les reins et le foie du Dr Chase, c'est qu'elles ne donnent pas de coliques et accomplissent cependant des bons effets. Vous avez la liberté de faire usage de ma lettre."

Ce témoignage est certifié par M. Marmaduke Caston, juge de paix, qui écrit: "La preuve est pour certifier que je connais personnellement M. Colin M. Kiel et que je puis certifier que son témoignage concernant les pilules pour les reins et le foie du Dr Chase est véritable et exact."

ST. JOSEPH, BEAUCE

Depuis quelques temps nous avons la douleur d'avoir enregistré deux ou trois décès chaque semaine.

Le 21 courant, est décédée Dame Valada Lessard, épouse de M. Urbain Gagné, à l'âge de 31 ans; elle était de la société des messes et de la tempérance.

Le 22 courant, à l'âge de trois ans et trois mois est décédé Joseph Jean Damascène, enfant bien-aimé de M. Vital Roy et de Dame Lucie Thibodeau. Nos condoléances à ces braves familles en deuil.

La semaine dernière, M. le vicaire a été absent pendant trois jours pour les Quarante-Heu-

res, de St. Frédéric et de St. Victor de Tring.

Depuis la semaine dernière plusieurs de nos étudiants sont en vacances, et cette semaine au tour des élèves de notre cher convent, de l'orphelinat et de toutes les classes de la paroisse. Aux maîtres et maîtresses de classes, et à tous les élèves nous souhaitons de bonnes et heureuses vacances!

Les parents, soucieux de leurs devoirs envers leurs enfants se rappelleront avec profit de tous les bons conseils que leur a donnés notre dévoué M. le curé; devoirs de surveillance surtout, etc un enfant laissé en liberté d'aller là où il veut, perdra en quel-

ment d'elle.

On leur servira à manger dans leur logis. De la sorte, tu pourras aller et venir sans être importunée... Je ne désire que tout concilier, moi, en somme...

—Soit, j'accepte! J'accepte tes combinaisons...

—Es-tu satisfait, à présent?

—Surpris de voir une telle furie s'adoucir aussi vite, Honoré conquit quelques soupçons.

Il regarda fixement Julia, essayant de lire dans son regard faux.

—Il n'y put rien voir, malheureusement; sa femme savait admirablement dissimuler.

—Me dis-tu la vraie vérité? insista Saint-Gildas. Puis-je croire à tes paroles?

—En voilà des doutes peu aimables, mon cher! Tu m'injuries gratuitement d'insister si fort.

Je t'ai promis une chose, je tiendrai parole... Jocelyne ne se plaignait plus de moi, je t'en réponds...

—Et elle restera ici avec une gouvernante?

—Et elle restera ici avec une gouvernante, et je decline d'avance toute espèce d'ingérence dans sa manière de vivre... cela regardera son institutrice...

Moi, j'ai assez à faire avec Edouard.

—Bon! je te crois! Adieu, alors, je vais chez moi me laver la figure, puis je passerai tranquilliser l'enfant... A propos, rien ne sera changé jusqu'à l'arrivée de la gouvernante?

—Rien! je te le promets... Toutefois, je veux sans tarder m'occuper d'en trouver une...

—Je pensais que... objecta faiblement Honoré, las déjà d'avoir pu faire preuve de volonté pendant un peu de temps.

—Bah! tu te dérangeras inutilement; les hommes ne se connaissent point à ces choses-là...

—Laisse-moi faire, va; j'irai plus vite et mieux!

—Soit!

—Dimes-tu, ici ce soir?

—Non, je ne puis... J'ai rendez-vous avec Loubières au Café Anglais.

—Vas-y, je n'ai pas besoin de toi! répondit-elle à un ton de bonhomie. A demain, alors!

—C'est cela, à demain!

Honoré sorti, Julia s'abandonna à un accès de gaieté silencieuse.

—Pauvre imbécile! s'exclama-t-elle; ce qu'il est aisé de le mettre dans sa poche! Va, mon ami, compte sur mes promesses et bois de l'eau...

(A suivre à la page 5.)

Feuilleton de "LA TRIBUNE"

La Voie des Larmes

No. 34.

Chose bizarre, il se tint parole, et aussitôt après déjeuner, sans avertir personne, Honoré se faisait conduire à Vincennes.

Il lui fallut d'abord parlementer longuement avec une domestique, car celle-ci se refusait à admettre le visiteur, objectant que les élèves de l'institution n'avaient la permission de voir leurs parents que le jeudi et le dimanche.

—Je veux que vous fassiez appeler Mlle de Saint-Gildas au parlour! déclarait invariablement le mari de Julia.

—Je vais en référer à la directrice! dit enfin consentir la domestique.

Et, un peu plus tard, Mme Desjardins faisait son apparition conduisant Jocelyne.

Une exclamation désolée monta aux lèvres du père à la vue de cette enfant si pâle, presque décharnée.

—Quoi! c'est ainsi qu'on avait soigné d'elle? qu'on s'occupait de sa santé?

Et dire que, quelques mois plus tôt, elle était fraîche et rose comme un fleur, tandis qu'aujourd'hui ses yeux ternes, le coin de ses lèvres tombant tristement en une moue d'amertume dénotaient tant de souffrances que le cœur d'Honoré se gonfia de pitié.

S'adressant à la directrice, qui s'épuisait en formules respectueuses, il dit:

—Je suis péniblement affecté, madame, de voir dans quel état vous me montrez ma fille...

Mme de Saint-Gildas n'avait si fort vanté la bonne réputation de votre établissement; je m'aperçois qu'on l'a grossièrement trompée...

Mais, monsieur... voulut s'excuser Mme Desjardins.

Honoré avait attiré à lui Jocelyne et la désignant à cette femme:

—Lorsque mon enfant vous a été confiée, en octobre, poursuivit-il, elle jouissait d'une santé florissante... et maintenant qu'aperçois-je?

—Oh! je suis indigné!

—Ce n'est pas de ma faute si mademoiselle de Saint-Gildas a été malade... les soins ne lui ont pas manqué cependant... La nourriture et l'hygiène sont au-dessus de tout reproche dans mon institution; je ne comprends réellement pas vos plaintes, monsieur...

—Mettons que je me trompe, madame, rassurez-moi le père de Jocelyne.

Je vous adresse des excuses pour les paroles un peu vives qui viennent de m'échapper; mais... j'emène à l'instant ma fille...

Tu veux bien, n'est-ce pas, Jocelyne?

—Oh! oui, papa! répondit vivement la fillette.

Elle venait de penser que mieux valait encore, pour elle, vivre au logis paternel, où, si sa marâtre la maltraitait, elle avait du moins pour la consoler l'amour intermittent de son père et la tendresse d'Edouard.

Puis, à la maison, tout au moins, elle n'avait jamais souffert de la faim.

La directrice, en entendant la déclaration de M. de Saint-Gildas, devint verte de colère et de déception.

—Monsieur, prononça-t-elle avec hauteur, je tiens Mlle de Saint-Gildas des mains de Mme la comtesse, sa belle-mère; c'est à elle seule que je rendrai l'enfant.

—Fort bien, madame; seulement, moi, je suis le père et tuteur de cette petite, et si vous ne me la donnez pas de gré, il faudra me résigner à me la rendre de force.

Je présume que je trouverai non loin d'ici un commissariat de police.

—Oh! dans ce cas, je me rends, monsieur. Je n'ai jamais eu affaire avec la police; je ne commencerai pas aujourd'hui.

—Emmenez Jocelyne, on va descendre ses affaires à l'instant.

Je vous salue, monsieur.

—Moi de même, madame.

A propos, vous est-il dû quelque chose?

—Non, Mme de Saint-Gildas n'a réglé ces jours-ci le nouveau trimestre commencé, et j'ai pour habitude de réclamer uniquement mon dû.

—C'est une habitude dont je ne puis que vous louer, madame.

La directrice, pleine de rage concentrée, vinda la place, et Honoré avait à peine eu le temps d'embrasser Jocelyne qu'on venait l'avertir que la malle de la fillette était descendue.

—Partons d'ici, ma chérie, partons bien vite. On t'y aurait laissé mourir, pauvre mignonne.

Ainsi parla Honoré.

Une fois installée dans le coupé à côté de son père, Jocelyne se sentit tout heureuse d'échapper au martyre que lui faisait endurer Louise Desjardins.

—Pourquoi... demanda-t-elle après avoir longuement réfléchi, pourquoi que tu ne restes pas tout seul avec moi, dis papa?

—Comme l'année dernière. On était si bien, à Menton!

—Hélas! c'est impossible, mon petit enfant... soupira le mari de Julia; je dois demeurer avec... ma femme.

—Ma femme... seconde femme, sans cela, j'aimerais aussi, je t'assure, vivre seuls tous deux.

—L'enfant baissa la tête. Il lui faudrait donc subir encore les accès de méchanceté, si fréquentes, de la mère d'Edouard? puisque son papa ne voulait pas s'en aller?

Quel dommage! Il était si bon, son papa, lorsqu'il était loin de sa femme! Il ne quittait jamais Jocelyne... Tandis que, rue de la Faisanderie, c'est à peine si on l'apercevait de temps en temps!

—Je sais que... Mme de Saint-Gildas n'est pas très bonne pour toi, chère petite! reprit tristement Honoré; mais je lui parlerai, je ferai en sorte qu'elle n'ait plus à s'occuper de toi...

L'hôtel est assez grand pour qu'on te donne deux chambres séparées... Tu y vivras tranquille, avec ton institutrice...

—J'aurai une demoiselle? interrogea la fillette, curieuse.

—Oui, chérie, prochainement une demoiselle anglaise qui t'aimera bien.

De la sorte, Mme de Saint-Gildas ne se mettra plus en colère. Grandes furent la stupefaction et la fureur de Julia lorsqu'elle aperçut, s'arrêtant devant la porte, le coupé qui lui ramenait l'exécraire Jocelyne.

«Blême, menaçante, elle s'avancera vers son mari et, sans prendre même la peine de déguiser sa rage, elle prononça:

—Qu'est-ce? Pourquoi vois-je chez moi cette petite? De quel droit lui avez-vous fait quitter sa pension?»

—Monte à ta chambre, ma chérie, fit Honoré tout bas, en embrassant la mignonne, terrorisée; je te rejoins dans un instant.

Elle obéit, tremblante.

Pauvre enfant!

Son cruel destin l'obligeait-il donc à toujours souffrir?

Lorsqu'elle eut disparu au tournant de l'escalier, Saint-Gildas entraîna sa femme dans le salon et referma la porte sur eux.

—A présent, fit-il, je consens à vous répondre. Ce sera court, du reste.

J'ai ramené ma fille de Vincennes parce qu'elle y était trop mal... et je n'ai qu'un regret, c'est de ne pas l'avoir retirée plus tôt de cette maison...

—C'est ça qui m'est égal, gouailla la comtesse, qui reprenait pour la circonstance son accent faubourien; tes regrets me laissent froide, mon cher.

A-t-on jamais vu! Monsieur qui trouve que sa progéniture est mal dans une pension tout ce qu'il y a de plus distingué!

—On n'y mange pas à sa faim dans cette baraque, je n'ai pas mis longtemps à m'en apercevoir!

Jocelyne est décharnée à force

de maigreur...

—Je ne veux pas qu'on me la tue...

—Bah! où serait le mal?

Et moi, gronda l'atroce créature en venant braver du regard Saint-Gildas, moi, elle me gêne, elle me gêne atrocement ta fille, entends-tu?!

Je ne la veux plus chez moi... et, puisque tu l'as retirée de Vincennes, demain je la fourrai ailleurs...

—Tu n'oseras pas...

—Avec ça que je me général! Mon cher, tu oublies décidément qu'il n'y a qu'un maître ici: moi...

Je suis bonne en ce qui te concerne, je te laisse aller et venir à ta guise, parce que ça me plaît comme ça... mais tu es dans mes mains, toi et ta sale gosse; aussi un bon conseil: n'essaye plus de récriminer, ça ne servirait qu'à me rendre plus implacable...

Je hais ta fille, entends-tu, je hais cette vermine, qui s'avise d'être jolie et bien faite, quand mon enfant à moi est infirme et laid...

Ah! jour de Dieu, Honoré, ne me pousse pas à bout! car je ferais quelque coup de ma tête alors! et je te défie de t'en plaindre!

Que dirais-tu si je l'étranglais de mes mains, ta fille?

—Je dirais... répliqua Saint-Gildas, livide, les yeux lui sortant de la tête, je dirais que moi je vais t'étrangler tout de suite, gueuse!

Saisissant la misérable par le cou avant qu'elle eût pu se défendre, il la commença à serrer...

Julia poussa un cri rauque, et déchira de ses ongles acérées le visage de l'homme.

Sous la douleur il lâcha prise... il avait la figure en sang.

Mais une peur atroce travaillait Julia.

Qu'avait-il donc, cet imbécile, si lâche, si veule d'ordinaire?

Avec logique, disait-elle de lui avec mépris.

Et voilà que, subitement, il se révoltait, devenait furieux...

C'est qu'il était capable de la tuer bellement dans un moment de révolte.

—Parbleu! songea la comtesse, ça boit de l'absinthe à longues journées, alors il retrouve du courage dans l'alcool...

C'est égal, j'ai peut-être tiré trop fort sur les rênes... rendons la main... ou il pourrait m'en cuire...

Oh! en apparence seulement; il ne va pas s'imaginer, ce sale "coco" que je pierai devant lui...

Ca ne serait pas à faire, mais il devient fou, ma parole, il avait des yeux tout à l'heure, des yeux effrayants...

C'est dangereux, les fous, faut faire attention, ma fille...

Convaincue qu'elle devait user de la persuasion, Julia leva vers son mari un regard chargé d'hypocrisie douce.

A l'aide de son mouchoir il essayait le sang qui coulait de ses égratignures.

—Honoré, dit-elle la voix changée, Honoré, pardonne-moi.

Pour toute réponse il haussa les épaules.

—Si, insista-t-elle, pardonne-moi. Je regrette de t'avoir si fort maltraité, mais c'est que tu n'y allais pas de main morte, toi aussi... Un peu plus et j'étais "capout", ajouta-t-elle avec un rire forcé.

Ca ne t'aurait pas avancé à grand-chose mon pauvre vieux, et morte, je t'aurais encore plus embarrassé que vivante.

—Le fait est, reconnut Saint-Gildas, que je me suis laissé emporter stupidement.

Aussi, pourquoi parles-tu si méchamment? Pourquoi détesses-tu si fort cette pauvre petite Jocelyne?

Elle est innocente, tu devrais comprendre cela... comprend de même que, si tu la maltraites trop ouvertement et que cela se sache, le notaire, qui est son surrogé tuteur, peut la placer hors d'ici et me retirer la tutelle.

Alors toi, qui es intéressée, tu perdras les rentes que sa présence te procure, puisque tu jouis, jusqu'à la majorité de l'enfant, des revenus de sa fortune.

—C'est vrai, répondit la mère d'Edouard, feignant de se rendre à ces raisonnements; oui, tu parles d'or, et je t'adresse de plates excuses.

Que veux-tu, en somme? Je ne puis, du jour au lendemain, me mettre à adorer ta progéniture. Cependant, en dehors de ça, je suis toute prête à te faire quelques concessions.

—Je ne demande pas autre chose.

Puisque la vue de Jocelyne t'est désagréable, eh bien! arrangeons-nous pour qu'elle vive le plus possible en dehors de toi.

Il existe, au deuxième étage de l'hôtel, des chambres inoccupées, quoique garnies de meubles.

Installes-en deux pour l'enfant et une gouvernante que je lui trouverai.

Cette gouvernante instruirait ma fille et s'occupera exclusive-

ment d'elle.

On leur servira à manger dans leur logis. De la sorte, tu pourras aller et venir sans être importunée... Je ne désire que tout concilier, moi, en somme...

—Soit, j'accepte! J'accepte tes combinaisons...

—Es-tu satisfait, à présent?

—Surpris de voir une telle furie s'adoucir aussi vite, Honoré conquit quelques soupçons.

Il regarda fixement Julia, essayant de lire dans son regard faux.

—Il n'y put rien voir, malheureusement; sa femme savait admirablement dissimuler.

—Me dis-tu la vraie vérité? insista Saint-Gildas. Puis-je croire à tes paroles?

—En voilà des doutes peu aimables, mon cher! Tu m'injuries gratuitement d'insister si fort.

Je t'ai promis une chose, je tiendrai parole... Jocelyne ne se plaignait plus de moi, je t'en réponds...

—Et elle restera ici avec une gouvernante?

—Et elle restera ici avec une gouvernante, et je decline d'avance toute espèce d'ingérence dans sa manière de vivre... cela regardera son institutrice...

Moi, j'ai assez à faire avec Edouard.

—Bon! je te crois! Adieu, alors, je vais chez moi me laver la figure, puis je passerai tranquilliser l'enfant... A propos, rien ne sera changé jusqu'à l'arrivée de la gouvernante?

—Rien! je te le promets... Toutefois, je veux sans tarder m'occuper d'en trouver une...

—Je pensais que... objecta faiblement Honoré, las déjà d'avoir pu faire preuve de volonté pendant un peu de temps.

—Bah! tu te dérangeras inutilement; les hommes ne se connaissent point à ces choses-là...

—Laisse-moi faire, va; j'irai plus vite et mieux!

—Soit!

—Dimes-tu, ici ce soir?

—Non, je ne puis... J'ai rendez-vous avec Loubières au Café Anglais.

—Vas-y, je n'ai pas besoin de toi! répondit-elle à un ton de bonhomie. A demain, alors!

—C'est cela, à demain!

Honoré sorti, Julia s'abandonna à un accès de gaieté silencieuse.

—Pauvre imbécile! s'exclama-t-elle; ce qu'il est aisé de le mettre dans sa poche! Va, mon ami, compte sur mes promesses et bois de l'eau...

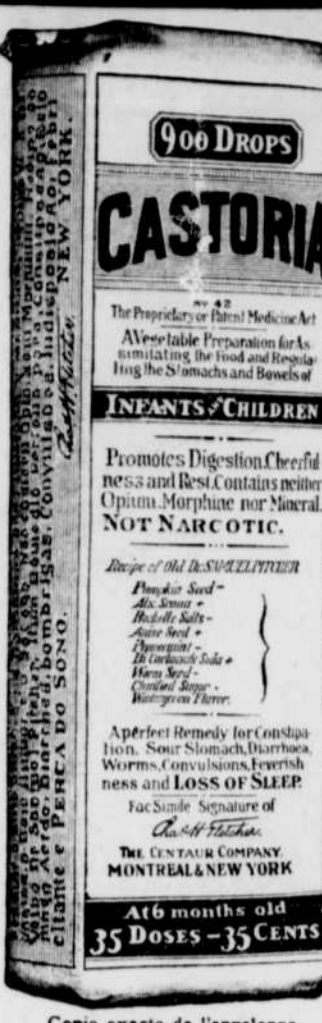
(A suivre)

CACHETS DU Dr FRED. DEMERS

Guérison en 5 minutes de tous maux de tête; les seuls vraiment bons. Ne vous laissez pas tromper, le nom est gravé sur chaque cachet. En vente partout.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS, POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres à tous les âges et enfants. En vente partout. Dépôt: No. 309 rue St-Denis, Montréal.



CASTORIA
Pour Bébés et Enfants.

La Sorte Que Vous Avez
Toujours Achetée

Porte la
Signature
de

Chas. H. Fletcher

En
Usage
Depuis Au
Delà De 30 Ans

CASTORIA

THE CENTAUR COMPANY, NEW YORK CITY.

Les anglo-Français dans les Dardanelles

SI VIOLENTE QUE SOIT L'ATTAQUE DES ALLEMANDS, LES TROUPES FRANÇAISES, SOUTENUES PAR LEUR PUISSANTE ARTILLERIE REUSSISSENT A MAITRISER L'ENNEMI SUR TOUS LES POINTS.

Paris, 5. — Le rapport du ministère de la Guerre français publié hier soir, accuse sur tout le front de l'Yser à l'Argonne, un duel d'artillerie continu, là où il s'est fait sentir le plus c'est dans la région de Quennevières.

Enter Bienauville et Blauteuil, les Allemands ont prononcé une attaque en force, qui a dégénéré en corps à corps d'une très grande violence; cependant nous avons pu garder toutes nos positions.

Dans les Vosges, les attaques allemandes se précisent; sur nos positions de Hilgenfurst l'ennemi a fait trois attaques d'une violence extrême; les deux premières ont été repoussées, cependant à la troisième attaque l'ennemi réussit à prendre pied sur nos positions, mais dans une contre-attaque d'une grande énergie de la part de nos troupes l'ennemi a du reculer, et nous avons conservé toutes nos positions; toutefois les Allemands continuent à les bombarder.

—Ce n'est pas sans fierté que nos poilus établissent leur supériorité sur l'Allemand; la bravoure de celui-ci est en rapport du nombre. Dans tous ces engagements partiels, incontestablement l'avantage est pour nos hommes.

Une grande confiance et pleinement justifiée de notre infanterie pour nos artilleurs est répandue dans les rangs des fantassins; c'est qu'ils reconnaissent l'efficacité du tir de leurs frères, les artilleurs et que lorsque le 75 donne, il est temps de préparer "Rosali".

Des Dardanelles les nouvelles continuent à arriver et elles sont très satisfaisantes; la prise de Krithia, par les troupes alliées aura une répercussion considérable sur la péninsule.

Les Turcs ont subi de très lourdes pertes durant les combats du 30 juin.

On estime à plus de 7,000 les pertes de l'armée ottomane. A la suite de cette bataille, les Turcs n'ont fait aucune contre-attaque.

L'Aéroplane "Canada"

On construit à Toronto pour l'armée anglaise la plus puissante machine aérienne du monde.

Toronto, 5. — L'aéroplane géant qui est actuellement en construction pour le gouvernement britannique aux usines Curtis, à Toronto, sera complété pendant le mois de juillet et l'on dit qu'il sera l'une des plus puissantes, si non la plus puissante machine aérienne du monde. Il a les lignes générales de l'Amérique, mais les détails de la construction en font un type distinctif. Une fois finie, la machine portera le nom de Canada. Contrairement à l'Amérique qui est un hydro-aéroplane, le Canada ne sera qu'un aéroplane. Il portera une mitrailleuse et une grande quantité d'explosifs et de munitions.

NOUVEAU CASQUE DE L'INFANTERIE FRANÇAISE

Paris, 5. — Le "Journal des Débats" donne de nouveaux détails sur le casque français qui a été adopté au mois d'avril dernier et est prêt maintenant à être distribué à l'infanterie.

Le casque pèse 670 grammes. Il est composé d'une plaque d'acier de sept millimètres d'épaisseur et recouvre complètement la tête et le cou.

L'adoption du casque est le résultat d'un rapport fait au mois de février dernier par le général Joffre, indiquant que la majorité des blessures à la tête étaient dues à des shrapnels ou à des éclats d'obus, contre lesquels un casque serait d'une protection effective. Les balles, elles-mêmes seraient déviées.

Des statistiques montrent que les dragons ont beaucoup moins souffert dans les tranchées que les hussards ou l'infanterie.

AU MAGASIN OLIVIER

Notre grande vente à réduction de Juillet commence lundi, le 5 juillet, 1915.



A VOUS DE PROFITER DE CETTE VENTE, car nous tenons à ce que notre grand assortiment de marchandises, — surtout celles d'été — soit écoulé avant que la saison soit trop avancée.

NOUS OFFRONS des VALEURS REMARQUABLES, et nous aurons que VOUS SEREZ SAGES si vous faites vos achats au magasin Olivier ce mois-ci.

GRATIS ! GRATIS !

LISEZ attentivement ce que nous vous offrons et MARQUEZ d'un croix les lignes que vous voulez acheter, et toutes personnes qui nous apporteront une copie de notre annonce et qui auront acheté pour au moins 50c, nous leur ferons CADEAU d'un article dont la valeur sera proportionnée au montant de l'achat.



OCCASIONS EXCEPTIONNELLES DANS LE RAYON DE CONFECTIONS

- Jolis costumes en serge noire ou bleu-marin, les derniers modèles, manteaux doublés en beau satin gris, valeur de \$13.50 et \$15.00 pour **\$8.50**
- LA BALANCE de nos costumes de serge et d'étoffe gaberdine, nos meilleurs modèles, valant \$18.50 et \$20.00. Vente de juillet **12.50**
- DEUX COSTUMES carreaux noir et blanc — Shepherd's Plaid — Aussi un en tweed, valant \$15.00. Vente de juillet **\$5.95**
- DEUX JOLIS MANTEAUX légers, longueur 3/4, couleur bleue foncée, avec collet de soie noire, valeur très spéciale à \$13.00. Pour écouler à **\$8.50**
- Manteaux imperméables. Notre ligne spéciale de \$5.00. Pour **\$2.98**
- ROBES D'ETE A DES PRIX TRES REDUITS
- Très jolies robes en mousseline rayée noir et blanc. Les plus nouveaux modèles, coupe parfaite. Prix régulier \$4.00. Pour **\$2.98**
- Une autre valeur très spéciale de belles robes, faites en étoffe qui imite la toile. Valant \$4.00 pour **\$2.98**
- Un lot de jupes blanches, balance de l'an dernier. Valant jusqu'à \$3.50. Pour écouler à **\$1.25**



- Un lot de jolies mousselines pour robes d'été, valant jusqu'à 25c la verge, pour **10c**
- VENTE DE BLOUSES EN SOIE ET CREPE DE CHINE. Les dernières créations en blouses de soie blanche; quelques douzaines seulement, valant \$1.50 pour **98c**
- Nos meilleures lignes de blouses en soie, Habutai et messaline, couleurs; bleue belge, brune, aussi noire et blanche; aussi belle valeur de crepe de Chine blanc, noir, rose et bleu, prix réguliers de \$3.50 à \$5.00. Vente de juillet **\$2.98**
- SPECIAUX DANS DIFFERENTS RAYONS
- Toile à rouleaux, valant 9c pour **06c**
- Toile à nappes, valant 50c pour **39c**
- Gants longs, noirs, en fil de Lille, valant 50c pour **29c**
- Panama noir chiffon, 54 pouces de largeur \$1.50 pour **98c**
- Tapis veours grandeur 27x54, valant \$3.00 pour **1.98**
- Soie messaline de toutes couleurs, valant \$1.00 et \$1.25 pour **85c**
- Chemises-blouses pour garçons de 7 à 15 ans; grand choix de dessins, prix régulier 50c. Pour **35c**
- Foule d'autres articles installés sur nos tables et comptoirs, marqués à des prix très réduits.
- Kimonos en mousseline fleurie, valant \$2.50 et \$3.00. Pour écouler à **98c**
- Kimonos courts, en mousseline valant 75c pour **25c**
- Robes d'indienne, pour enfants de 2 et 3 ans. Valant 50c pour **29c**
- BLOUSES VALANT \$1.00 POUR **59c**
- Nous offrons de très belles blouses à ce prix si réduit. La quantité n'est pas grande, mais ce qu'il y a vaut certainement le double du prix que nous demandons.
- TISSUS LAVABLES
- Belle mousseline fine, carreaux, 36 pouces de largeur. Valant 20c la verge pour **10c**
- Une autre ligne de 27 pouces de largeur, valant 12 1/2c la verge pour **08c**
- Crépe de fantaisie, de toutes couleurs, aussi blanche. Prix régulier 15c la verge pour **11c**
- Les plus belles ratines offertes, 40 pouces de largeur, couleurs: rose, vieux rose, bleu Alice, bleu pale. Prix réguliers 75c et \$1.00 la verge. Pour écouler à **29c**
- Crépe serpentine pour Kimonos, 4 patrons à choisir. Prix réguliers 20c et 25c la verge, pour **7 1/2c**

Le pape et la France

Benoît XV aurait déclaré à M. Frenanr Laudet: "Je n'attends qu'une occasion pour convaincre la France que je lui suis sympathique."

Paris, 5. — Le "Figaro" publie le récit d'une visite que M. Fernanr Laudet, directeur de la "Revue Hebdomadaire", ancien secrétaire d'ambassade de France au Vatican, aurait rendue au Pape et dont l'authenticité n'a pas encore été établie. M. Laudet ne prétend pas que la relation qu'il fait soit une interview. Il cite les paroles, que lui a adressées Sa Sainteté, dit-il, après que le journaliste eut fait part de l'impression produite en France par l'entrevue de M. Latapie, publiée par "La Liberté".

M. Laudet raconte qu'ayant mentionné le mot neutralité, le pape l'interrompt en s'exclamant: "O si la France pouvait bien comprendre que cette neutralité n'est pas de l'indifférence. J'aime la France comme je l'ai aimée il y a quinze ans, et je suis demeuré le même. J'ai prié pour la paix, aurait dit le Pape, ne songeant qu'à supplier le Seigneur de rétablir le calme dans un monde devenu la proie du désordre. Vous me parlez de la cathédrale de Reims que les Allemands continuent à bombarder.

Mais dès le commencement, je chargeai le cardinal-archevêque de Cologne de faire parvenir mes protestations au Kaiser en lui demandant d'épargner désormais les édifices religieux. J'ai reçu pour réponse qu'on agirait pour le mieux. Si cette promesse n'a pas été tenue, qu'y puis-je? J'ai fait en cela tout ce que la France ignore.

Vous me demandez si je condamne en principe les atrocités commises. "En principe" n'est pas assez. Je les condamne d'une façon concrète. Tout le monde sait que l'Allemagne a commis des actes de barbarie, mais je ne puis les réprouver spécifiquement comme d'aucuns le voudraient parce que je ne possède pas les éléments nécessaires."

Au tintement de l'angelus, le Saint-Père se retira, affirme M. Laudet, en disant: "A tout événement, je condamne hautement le martyre des pauvres prêtres belges et de tant d'autres horreurs au sujet desquelles lumière a été faite. Je n'attends que l'occasion de convaincre la France que je lui suis sympathique."

Diaz meurt en France

L'ancien président du Mexique succombe à une maladie que le minait depuis 1911. — Il s'était exilé lorsque Madero prit le pouvoir.

Paris, 5. — Le général Porfirio Diaz, ancien président du Mexique, est mort hier matin, à 7 heures.

La veuve du général Diaz, Senora Carmen Romero Lubio Diaz, son fils Porfirio Diaz et la femme de ce dernier étaient à son chevet quand la mort survint.

Le général Diaz avait une santé chancelante depuis son arrivée en Europe en 1911, après qu'il eut résigné comme président du Mexique à la suite de la révolution victorieuse de Madero.

Le général Diaz naquit en 1830 d'une famille espagnole de vieille roche alliée à des Indiens. A la fin de la guerre avec les Etats-Unis, il embrassa la carrière des armes. Il fut le seul avec un autre Mexicain à s'insurger contre la continuation de la dictature de Santa Anna. Sa mort fut déplorée, mais il s'échappa et se joignit aux rebelles de Herrera. Durant la guerre que la France fit pour mettre Maximilien d'Autriche sur le trône du Mexique, il harassa continuellement les troupes françaises et avec son armée il s'empara de Mexico, en juin 1867. Lors du rétablissement de la République, il fut vaincu aux élections présidentielles, mais en 1877 il fut élu pour terminer le terme du président fugitif Lerdo. En juillet 1910, il fut élu pour la huitième et dernière fois. Le mérite lui revient d'avoir donné à sa patrie un gouvernement prospère et stable, bien que son autocratie lui ait attiré bien des critiques.

ATTENTAT CONTRE LE CAPITOLE A WASHINGTON

Washington, 3 (Spéciale) — Une investigation est commencée aujourd'hui pour découvrir la cause d'une explosion terrible qui a détruit la salle de réception publique dans la bâtisse du Capitole du côté du sénat, tard hier soir. Bien qu'on n'ait pas encore pu découvrir la vraie cause de la détonation, des détectives conduisaient les recherches aux dernières nouvelles et l'on est généralement d'avis qu'il s'agit d'une bombe ou d'une machine infernale. Aucun des employés n'était à son poste à cette partie de la bâtisse et personne en n'a été blessé.



Sans le public, notre vente de juillet ne serait pas possible, mais avec sa coopération, elle est non seulement possible, mais même assurée. Par cette vente, nous nous ferons de nouveaux amis et notre clientèle bénéficiera du rabais. Commencez dès demain à prendre votre part de ces profits.

Nous célébrons le 48ème anniversaire de la Confédération Canadienne. Cette carrière de bientôt un demi siècle a été marquée par le progrès le plus étonnant. S'il est permis de comparer les petites choses aux grandes, nous pouvons proclamer que les progrès de notre maison pendant la même période n'ont pas été moins étonnants.

Cette Vente ne durera que 10 jours

LA CIE G. F. OLIVIER LIMITEE.

115-119 Rue Wellington, - - - Sherbrooke, Qué.

Agents pour les Patrons "PICTORIAL" et la Maison de Teintures "PARKER"

L'Union fait la force

Le dernier numéro de l'Action Populaire publie un article sur la Coopération agricole qu'il recommande fortement. Notre confrère voudrait que le Comptoir Coopératif de Montréal fut plus encouragé par les cultivateurs de la province que tous les Cercles agricoles en devenant membres. Nous sommes du même avis et nous n'hésitons pas à dire que nous n'améliorerons pas beaucoup notre situation, tant que nous n'adopterons pas le système coopératif de ventes et d'achats. Ce qui a fait la fortune des cultivateurs des pays d'Europe fera aussi la nôtre. Aussi bien, nous déplorons l'apathie de nos gens sous ce rapport. Oh! que nous sommes difficiles à remuer!

Nous avons une organisation toute prête; il ne suffirait que de l'employer. Ainsi, le cercle agricole pourrait être la société coopérative de ventes et d'achats pour la paroisse; la Société d'agriculture du comté pourrait affilier tous les Cercles de ce comté et constituer la coopérative régionale, et celle-ci pourrait s'affilier au Comptoir Coopératif de Montréal. Et les achats pourraient être faits à des prix excessivement réduits.

Nos animaux meurent; c'est une perte sèche. Pourquoi ne pas avoir une assurance mutuelle (cela est encore de la coopération) qui couvrirait cette perte? Notre grange ou un autre bâtiment est incendié. Pourquoi ne pas avoir l'assurance mutuelle contre les incendies que M. La Lavallée a fondée à St-Guilhem, et qui ne coûte qu'une bagatelle par année, au lieu de payer des primes très élevées aux grandes assurances qui, trop souvent, cherchent tous les moyens de se soustraire à leurs responsabilités quand les catastrophes qu'elles ont assurées sont incidées. Je viens de lire le journal Farm & Dairy du 10 courant. J'y vois que les cultivateurs de l'Ontario se sont formés en Coopération et qu'ils font des affaires d'or. Qu'on juge.

Leur Coopération a fait venir d'Irlande 165 tonnes de ficelle à engreber qu'elle a livrée à ses membres à un prix extrêmement réduit — comparé à celui du commerce local et en détail. Elle a acheté pour \$31,000 de grains de semences pour les coopératives locales ou de paroisses, en ou

Les pieds liés avec une courroie

On retrouve, à Québec, le corps d'un noyé — Tout semble indiquer qu'il y a eu crime — Actives recherches.

Québec, 5. M. Arthur Doré a trouvé, samedi matin, au Cap-Blanc, près de l'église, le cadavre d'un inconnu flottant sur l'eau, et, ce qui peut laisser croire qu'il y a eu crime, le noyé avait les deux pieds liés avec une courroie.

Le cadavre a été transporté à la morgue de M. Moisan où le coroner doit tenir une enquête. On n'a pu encore réussir à l'identifier, et M. Moisan nous en a communiqué le signalement qui suit, en nous priant de vouloir le publier.

Le cadavre trouvé est celui d'un homme imberbe qui mesure 5 pieds et 9 pouces; il est vêtu d'une chemise de coton bleu barée de noir et d'un pantalon gris et chaussé de bottes jeunes laquées; à la courroie qui lui lie les pieds est attachée une boucle en métal sur laquelle est gravée la lettre A.

Il semble que le corps de ce noyé était dans l'eau depuis deux ou trois semaines.

Tous les renseignements que l'on pourrait donner sur son compte seront reçus avec plaisir par M. Moisan.

Tabac à chiquer KING GEORGE NAVAY.

tre de son et mouie pour une valeur de près de \$10,000, et 170 tonnes de déchets de brasseries. Un des membres de la Coopération avait besoin d'un char de ciment. On lui demandait \$1.60 le baril, il l'a acheté pour \$1.40 le baril par l'entremise de la Coopération.

La coopérative achète toute espèce de choux, voitures, instruments aratoires, etc., pour ses membres à 25 pour cent meilleur marché qu'ils peuvent acheter eux-mêmes.

Pourquoi ne faisons-nous pas de même? Mais, non, nous préférons nous croiser les bras, travailler chacun pour soi et nous plaindre.

Après nous, le déluge. LE CULTIVATEUR

La censure et nos soldats

Notre directeur a reçu cette semaine de son frère, qui est actuellement au front avec le 14^e bataillon, une lettre dont la seule partie vraiment intéressante se résume en ces mots: "je t'ai envoyé depuis le 3 mai, jour de notre arrivée en France, plusieurs lettres fournies de détails que tu ont dû t'intéresser fortement

Comme question de fait, le destinataire n'a reçu aucune de ces lettres, ou les détails abondent. Ou sont-elles allées? Qu'y avait-il donc de si graves et de si redoutable dans ces lettres d'un simple soldat à son frère que la Censure a jugé nécessaire de ne point laisser révéler? Que contiennent-elles de si intéressant et de si... mystérieux qui ne puisse être divulgué?

N'est-ce pas un autre soldat, J-B Dumais, qui écrivait, quel que temps avant d'être tué sur le champ de bataille, dans une lettre à son curé: "Ah! si je pouvais vous dire ce qui se passe ici! Si je pouvais tout vous dire! Mais je ne puis en dire plus long car la censure empêchera ma lettre d'arriver à vous!"

Mais alors... que se passe-t-il donc là-bas, chez nos soldats? Nous savons de bonne source que les soldats canadiens-français qui sont au front en Europe sont loin d'être enchantés de la merveilleuse efficacité de cette carabine tant vantée par certains journaux. Un officier, dans une lettre qui a échappé à la vigilance de la Censure, s'en plaint amèrement, et il prétend que si les Canadiens qui sont au feu furent parfois tant malmenés et décimés par l'ennemi, c'est dû à la défectuosité de la carabine qu'ils avaient entre leurs mains. D'après notre informateur, ce fusil chaufferait très vite surtout dans l'action du tire rapide au point de devenir en peu d'instants d'aucune utilité et même la cause de graves accidents pour ceux qui ont le devoir de s'en servir.

PROGRES DU GOLFE

—Entêtes de lettres, états de comptes, feuilles de ventes, enveloppes, etc., tout ce dont vous pourriez avoir besoin en fait de papeterie commerciale pour mener vos affaires selon les règles établies, nous pouvons vous l'imprimer et nous vous garantissons un travail parfait. Imprimeur de "La Tribune", Sherbrooke, C. B. TEL. 971.

Fumez le tabac très doux ROSE QUESNEL.

La question des vivres

Le gouvernement allemand confisquera les grains et les fourrages de la récolte 1915.

Berlin, 5. — Le gouvernement allemand a décidé d'adopter les mêmes mesures que l'année dernière pour la conservation des grains. Il confisquera donc toute la récolte, et en fixera le prix maximum de vente.

Les communes feront cependant elles-mêmes les expropriations, et le prix maximum ne sera établi que quand on pourra se rendre compte de l'importance exacte de la moisson.

Les mêmes mesures seront appliquées au fourrage.

Le Canada verra à ses blessés

Le gouvernement établit une commission qui aura charge du soin des blessés canadiens.

Ottawa, 5. — Une commission qui sera connue sous le nom de "Commission de l'Hôpital" et sous la présidence de l'hon. M. Loughheed, leader du Sénat, vient d'être constituée par le gouvernement fédéral pour s'occuper du soin des blessés canadiens.

La commission s'occupera d'établir et d'aménager des hôpitaux et des maisons de convalescence où les blessés recevront les traitements nécessaires et pourront passer leur convalescence. Ses attributions comprennent l'organisation de personnels médicaux et de contrôler les dépenses qu'entraînera le soin des blessés. Le Canada verra au soin de tous les Canadiens blessés au feu.

La commission se compose de l'hon. J.-A. Loughheed et du Col Sir H.-M. Pellatt, C. V. O., Toronto; Sir Rodolphe Forget, M. P., de Montréal; Smeaton White, Ecr., Montréal; John-S. McLennan, Ecr., de Sydney, N.-E.; Lieut-Col. Thomas Walker, M. D., de St-Jean, N.-B.; Frederick W. Avery, Ecr., d'Ottawa; Col. C.-W. Rowley, de Victoria, C. A.; Clarence Smith, Ecr., de Montréal.

Fumez le tabac très doux ROSE QUESNEL.

Le ministère russe

DEUX AUTRES MEMBRES DU CABINET DE L'EMPEREUR DE RUSSIE ONT ETE REMPLACES.

REMANIEMENT Londres, 5. — Dépêche de Pétrograd au "Times": Le ministère Gormynck va être reconstitué de telle manière que ses membres travailleraient en harmonie avec la Douma. La retraite de M. Tcheglovitoff, ministre de la Justice et M. V.-C. Sabler, procureur du Saint-Synode, se sont définitivement retirés. M. Kovkhtsoff, ancien ministre de la Justice, et M. Alexandre Samarin, chef des conservateurs de Moscou, ont été désignés pour leur succéder.

Il est entendu que M. Bark, ministre des finances, conservera son portefeuille. Il est question de M. Krivosheine et du prince Vasiloff pour la présidence du conseil. Qu'il en soit ou non le président, M. Krivosheine restera dans le ministère et lui donnera une grande force.

A PROPOS DE CHARLES BECHEK

New-York, 3 (Spéciale) — Il a été déclaré aujourd'hui sous l'autorité de son avocat, Charles T. Mantou, que si Becher ne réussit pas dans son appel à la Cour Suprême, avant d'aller à la chaise électrique pour le meurtre de Hermann Rosenthal il partagera avec lui les \$100,000 percus en marge de la loi des joueurs de la ville alors qu'il occupait une place importante dans la police newyorkaise. Plusieurs personnages importants sont parait-il impliqués dans cette affaire.

UN POIDS EXTRAORDINAIRE

St-Thomas, Ont., 5. — Les funérailles de l'homme le plus gros dans le comté d'Elgin ont eu lieu jeudi en cette ville. Son nom est John Dennis et il passa toute sa vie sur la ferme où il est mort. A 11 ans, il pesait 200 livres et à sa mort il avait atteint le joli poids de 569 livres. La bière dans laquelle il reposait avait les dimensions de 30 par 36 par 6 pieds, il fallut 12 hommes pour placer la bière dans le corbillard.

Arrachés à la mort

Deux jeunes ouvriers ont failli périr ces jours derniers à Dorval — Sauvés par le chef de police de l'endroit.

Dorval, 5. — Un accident tragique qui aurait pu coûter la vie à deux personnes, s'est produit, aux usines de l'aqueduc, ici, mercredi matin. Sans le courage et la présence d'esprit déployés en cette occasion par le chef de police Saint-Aubin, Alexandre J. Proulx et Thomas Proulx, les victimes de cet accident, auraient certainement péri.

Les messieurs Proulx sont deux frères; ils font le métier de peintres. Ils étaient occupés à peindre le dedans du réservoir de l'aqueduc de Dorval, mercredi matin, quand les émanations de la peinture devinrent tellement fortes qu'ils avaient peine à se tenir debout. Ils n'avaient plus qu'un pied à peindre, à ce moment. Ils firent donc un effort pour terminer l'air libre. Mais mal leur en prit: ils furent suffoqués tous deux et tombèrent, privés de connaissance, après avoir appelé à leur secours un apprenti qui se tenait au dehors.

L'apprenti essaya, mais, en vain, de les retirer de là. Il dut demander de l'aide, de sorte que les deux malheureux demeurèrent fort longtemps dans leur dangereuse position. Finalement, le chef de police Francis Saint-Aubin arriva sur les lieux. Il descendit dans le réservoir, qui faillit leur servir de tombeau.

Les médecins les ranimèrent et leur apprirent que, sans le courage de leur sauveteur, c'en était fait d'eux. Quelques instants de plus, et il aurait été trop tard.

—Vous ne pouvez vous passer de cartes de visite. Les convenances entées que vous en avez pour différentes occasions: Envoi de cadeau, visites, souhaits, introduction, etc. Envoyez votre commande tout de suite. Nous avons les cartes en linette, papier toile, ce qu'il y a de mieux, grandeurs de dames, demoiselles et messieurs, et nous les avons aussi en papier-ivoire uni. Mentionnez ce que vous voulez. Nous employons généralement le caractère manuscrit: c'est la mode. Néanmoins, nous aurons vos désirs. Une carte ou un coup de téléphone et vous serez servi!

Le général de Castelnau

L'écrivain distingué qui signe "Miles" donne, dans le "Correspondant", une étude sur le général Castelnau. Nous en détachons cette jolie anecdote:

Un jour de l'hiver dernier, le général vêtu en "poilu", faisait son habituelle tournée dans les tranchées; comme de coutume, il causait avec les soldats, s'informant de leur lieu de naissance et leur posant ces mille questions qui ont toujours droité au cœur du trouper, quand elles sont faites par le chef de ce ton à la fois bienveillant et énergique qui provoque l'affection et commande le respect. Arrivé devant un petit bonhomme trapu et velu, véritable type de montagnard, il lui demanda: "D'où es-tu, toi?" — Je suis de... dans l'Aveyron. — Alors, nous sommes paysans? — Leur conversation en était là, quand, dans le ciel très pur, favorable par la suite à l'observation, passe un taube regagnant les lignes ennemies. Mais nos artilleurs l'ont aperçu; la canonnade se déclanche et la fuite éperdue de l'avion est accompagnée dans l'azur de ces petites volutes de fumée, caractéristiques de l'éclatement de l'obus fusant. Le chef d'armée et le soldat suivent, l'un avec sa jumelle et l'autre avec des yeux tout ronds, cette chasse passionnante. Tout à coup, l'avion semble atteint. Il oscille un instant, puis va s'abattre au-delà de nos tranchées.

Hé! camarade, ça vist, est tounbast. (Hé! camarade, tu l'as vu, il est tombé) dit le fantassin à un de ses voisins aveyronnais comme lui. Et le général de répliquer dans le dialecte natal qui lui est familier: "Nou s'es paouzat" (Non, il s'est posé!)

Cette petite scène montre par quels moyens Castelnau a su acquérir le dévouement absolu de ses hommes. Ils suivaient jus qu'au bout du monde leur vieux général, comme leurs anciens de 1870 auraient accompagné par tout leur jeune capitaine.

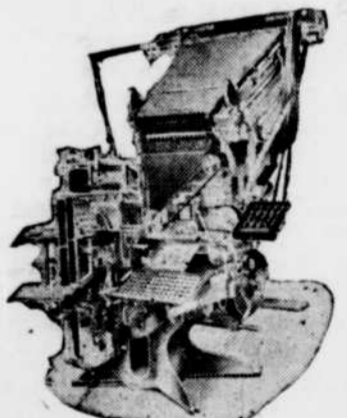
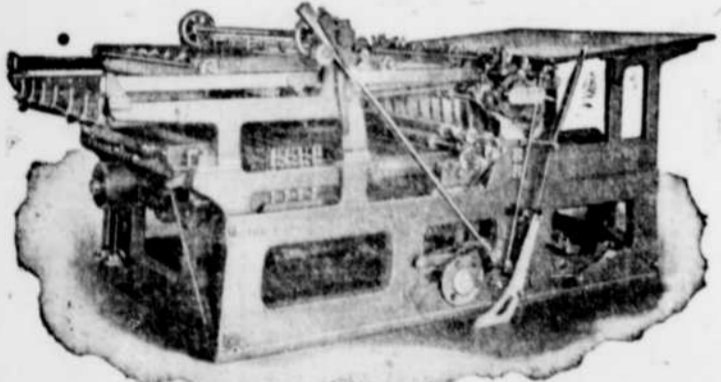
— Si vous avez un cheval à vendre, il ne vous en coûtera que 75 cts pour trouver un acheteur en annonçant dans la "Tribune". Une petite annonce de quelques lignes vous coûtera 75 cts et fera connaître au public que vous avez un cheval à vendre. TEL. 971.

Imprimerie de La Tribune

GRANDES CIRCULAIRES POUR VENTES SPECIALES

Nous attirons, d'une manière toute spéciale, l'attention des marchands de Sherbrooke et des autres centres importants des Cantons de l'Est, sur le point suivant: — Nous sommes outillés pour faire à des prix très réduits, l'impression de grandes circulaires, feuilles volantes, (hand-bills, flyers), pour annoncer les ventes spéciales à réduction. Les commandes de ces circulaires sont généralement de 3,000 à 6,000. Nous pouvons les imprimer sur notre presse à journal, — vitesse de 6,000 à l'heure, — ce qui ne représente qu'une ou deux heures de travail, alors que les autres imprimeries ne peuvent faire le même ouvrage que dans quatre ou cinq fois le même temps. Si l'on considère, de plus, que la plupart de ces ventes spéciales sont annoncées dans les colonnes de notre journal et que la même matière qui sert à l'annonce est généralement employée pour la circulaire, l'on pourra se faire une idée du montant que l'on peut épargner en donnant ses commandes à

L'IMPRIMERIE DE "LA TRIBUNE" 191 1/2 Rue Wellington, Sherbrooke.



CARTES DE VISITE

Pour dames, demoiselles et messieurs. TROIS GRANDEURS En linette — toile très chic 75c la boîte de 50 \$1.00 le cent. 60c la boîte de 50 75c le cent. En papier-ivoire

PAPETERIE COMMERCIALE

Pour votre papeterie commerciale: En-tête de lettres, Enveloppes, Comptes, Etats de comptes, Feuilles de commande, Factures, Etc., Etc.

CIRCULAIRES — FLYERS — HAND-BILLS

Pour vos ventes spéciales, ventes à l'encan, annonces spéciales, appels d'assemblée spéciale, Etc., Etc. Nous vous imprimerons des circulaires à très bon compte. De toutes les grandeurs.

FACTUMS D'AVOCATS

Messieurs les Avocats trouveront de nombreux avantages à confier l'impression de leurs factums à

ENVELOPPES

Nous vous imprimerons des enveloppes de toutes les grandeurs et de toutes les qualités. Prix très spéciaux pour les grosses commandes. DEMANDEZ NOS PRIX

RECUS ET BILLETS A ORDRE

Nous avons des blancs de reçus et de billets à ordre, anglais et français, reliés en livres de 50. C'EST CE QU'IL VOUS FAUT.

PAPETERIE DE DEUIL

Avis mortuaires — Cartes-souvenirs mortuaires, Cartes de deuil, enveloppes spéciales pour cartes, cartes de remerciements pour sympathie, Etc., Etc.

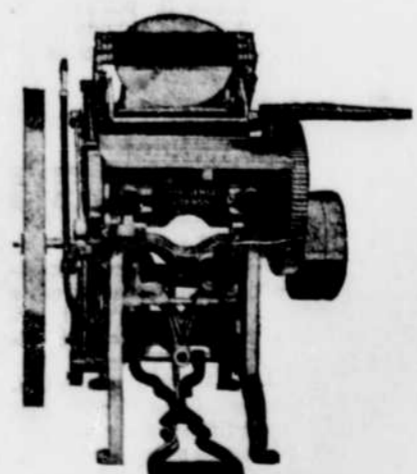
Un mot ou un coup de téléphone assurera votre commande. NOUS AVONS AUSSI LES ENVELOPPES SPECIALES.

NOUS AVONS AUSSI LES ENVELOPPES SPECIALES.

Nous avons tout ce qu'il vous faut: Lettres de faire-part à grand format, très chic; Lettres de faire-part à format plus petit.

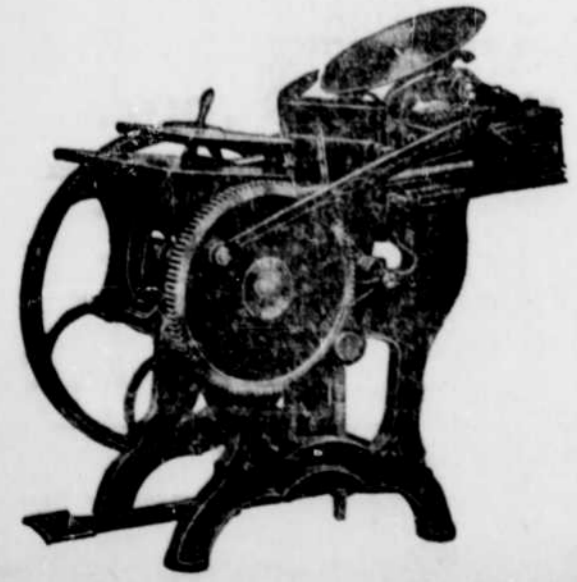
CARTES-SOUVENIRS MORTUAIRES

Avec ou sans le portrait du défunt. Magnifique choix de sujets. Nous nous chargeons aussi de faire faire les portraits et de les placer sur les cartes.



UNE IMPRIMERIE MODERNE: "TOUT EST NEUF"

Notre imprimerie est bilingue, c'est-à-dire que nous sommes à même d'entreprendre des travaux dans les langues française et anglaise et d'en garantir la correction. Une des plus fortes garanties que nous puissions donner à nos clients, c'est que notre outillage est neuf, moderne et complet. Nous ne laisserons sortir de nos ateliers que des travaux d'impression exécutés avec goût et portant un cachet de netteté et de fini qui sera une annonce pour l'homme d'affaires qui les aura commandés. Nous n'avons à notre service ni machinerie vieillie et délabrée, ni caractères (sans jeu de mot) barbus et rognés. Tout est neuf, tout est moderne.



Petites Annonces

OCCASION

On demande. — A acheter un moteur de seconde main de 1/2 à 2 forces. — S'adresser à J. N. Audet, 69, rue King.

A LOUER

Magasin à louer dans un des meilleurs centres de la ville, avec bonne clientèle. Conditions faciles. S'adresser à B. La Tribune, 96-12-P.

A louer — Beau logement de sept chambres, 25 rue Murray — Tél. 733. 105-6-P.

A louer sur la rue Gillespie, beau logement de 6 grandes chambres. Très chaud, salle de bain, lumière électrique, etc. Très belle localité. Possession immédiate. S'adresser à F. Rocque, 60 rue Gillespie, 104-6in-p.

Maison à louer — de six chambres, améliorations modernes. S'adresser à C. G. Brown, 9 avenue Fulton, Sherbrooke.

A VENDRE

Un étal de boucher en parfaite ordre avec une bonne clientèle. Tout outillage est aussi offert. Une belle chance pour un jeune homme énergique. S'adresser à M. A. Jobin, rue du Pont Sherbrooke-Est. J.N.O.

A vendre un beau cheval rouge (pour voiture fine) pesant de 900 à 950, âgé de neuf ans. Prix \$150.00. S'adresser à Jos Bernier, Weedon Sta., Que. 107-3-Ch

A vendre — Une voiture à foin — un boghei à deux places. Aussi des gorêts et des porcs. S'adresser à H. Veilleux, Chateau Frontenac, Ville. 107-6-Ch

A VENDRE. Deux numéros très avantageux dans la compagnie d'Immobilier de Montréal. S'adresser à "B" La Tribune. 35 J.N.O.

Une presse à foin (internationale) avec engin à gasoline de 6 C. V. A pressé à peu près 200 tonnes. Dimensions 17x22. S'adresser à J. R. Kennedy, Knowlton. 106-6-CH.

PERDU

Une paire de lunettes en or mercredi le 30 juin. Partant de la rue Gillespie à la rue Goodhue. Bien vouloir les remettre à A. La Tribune 108-2-P.

LE MERVEILLEUX POINTEUR

Un officier supérieur, raconte. Excelsior, s'approche d'une batterie 75, qui fait décidément merveille. Pas un coup perdu. Les Allemands, la-bas, doivent avoir une fière opinion de notre artillerie. Longtemps, l'officier observant le calme sang-froid d'un capitaine, au visage grave, à la barbe noire, qui, sous l'uniforme, garde quelque chose de l'ecclésiastique. A la fin, il y a une accalmie. Et le chef peut parler à ce capitaine qui, inlassablement, d'une pièce à l'autre, pendant près d'une heure, est allé donner des indications si utiles.

Diab! capitaine, vous pouvez dire que vous êtes, quand vous vous y mettez, un fameux pointeur. Vous avez fait, depuis que je vous observe, bien du mal à l'ennemi et bien des économies pour le gouvernement. Tous vos coups ont porté, ma parole! On fait ce qu'on, peut mon général. Soit, mais c'est très bien. Et, qu'est-ce que vous faites dans le civil? Je suis professeur de... droit canon. On sait que le "droit canon" ou droit canonique est le droit de l'Eglise, le droit de la société religieuse, comme le droit civil est celui de la société laïque.

—Nous n'entreprenons pas seulement des travaux d'imprimerie commerciale. Nous sommes outillés pour toutes les sortes de travaux de luxe, sauf pour la gravure (engraving). Fait de cartes, billets, lettres de réception, programmes de grande réception, nous pouvons vous satisfaire, fusillez-vous le plus titré des princes Alboches ou le plus exigeant des Shabs de Perse. De toutes les qualités positives de papier, depuis le plus vulgaire papier-brouillard jusqu'au plus chic parchemin et moiré. Encres, machines, caractères à l'avenant.

Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 971.

Cartes d'affaires

Médecins

Drs. BACHAND & BEGIN, rue Brooks, no 47. Phone 379 a 1.

—Dr. L. C. Bachand, spécialiste pour les maladies de la tête et électro-thérapeute. De 10 heures a. m. à 5 heures p. m.

—Dr. W. Bégin fait la PRACTIQUE GENERALE de la médecine, le jour et la nuit et aussi des mêmes spécialités. Résidence: 18 a Brooks. — Phone 379 s 2.

J. A. Darche, M. D., Spécialiste des yeux, oreilles, gorge et nez. A l'Hôpital Saint-Vincent de Paul, de 8 à 9 heures du matin. Résidence, 49 rue King.

E. T. Tel. 174, Résidence 81. Dr. A. LeBrun chirurgien-dentiste. Edifice Banque Nationale Coaticook. Heures de Bureau 9 a. m. à 9 p. m. au "Line House" Ease Hereford (Bucher Falls). Les premiers et troisième Mercredi et jeudi de chaque mois.

Dr. W. A. Farwell, Spécialiste à l'Hôpital Protestant, Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, 37 Avenue Dufferin, Sherbrooke. Consultations, de 11 heures à midi et de 1 heure à 4 heures de l'après-midi, et autres heures sur demande.

Avocats

Leonard & Juneau, Avocats, 12a, rue King, Sherbrooke, près de la gare Union.

Lionel Forest, LL. L., Avocat, Chambre No. 5, Bâtisse McManamy, 125 rue Wellington.

O'Bready & Panneton, Avocats, 155 rue Wellington, Sherbrooke, Qué. Téléphone Bell, 566. Boîte Postale 511.

Jacob Nicol, C. R., Avocat de la Couronne, 95 Rue Wellington, Sherbrooke.

Wm. C. Tracy, Avocat, 127 rue Wellington. 7-2-11-1 an.

JOSEPH ROY, AVOCAT. Edifice Métropole, 10 rue King. A WINDSOR MILLS. Le samedi, à 4 heures P. M.

Leçons de Coupe

Toute personne désirant suivre un cours de coupe pourra s'adresser chez Mme. D. F. Carrier, Edifice Whiting, Sherbrooke, Qué. — Bell Tél. 678.

Vins et Liqueurs

D. W. McManamy & Cie, Marchands de Vins, en gros, Sherbrooke, Qué.

Marchands

La Compagnie Codère & Fils, Incorporée. Ferrouneries, Quincaillerie et cuir. 161 rue Wellington, Sherbrooke.

Opticien

A. C. SKINNER, Opticien. Ayant 15 années d'expérience dans la pratique de l'optique, je puis garantir une complète satisfaction. Une visite est sollicitée au No. 7 Carré Strathcona.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

ARCHITECTES AUDETTE & CHARBONNEAU ARCHITECTES. 164 Rue Dorchester Ouest, Montréal, P. Q. Tel. Bell Uptown 6134.

A SHERBROOKE 20 rue King. Tel. Bell 947.

Encanteur John J. Griffith, Encanteur, Comptable, Auditeur et Commissaire, Sherbrooke, Qué.

Dentiste

Forest, Chirurgien Dentiste, Edifice Métropole.

Notaires

D. A. Bégin, Notaire, Chambre No. 5, Bâtisse McManamy, rue Wellington. Tel. Bell. 115. Argente à prêter sur hypothèques. Terres à vendre. J. H. Côté, L. L. B., Notaire, Asbestos, Co. Richmond.

R. H. Duhamel, N. P., Agent pour "La Tribune", Asbestos.

Victor Morisset, N. P., Thetford Mines. Bureau à l'Hôtel de Ville. Tel. Bell. 60.

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES M. J. H. Jalbert, Entrepreneur de pompes funebres, pourra fournir sur demande, un corbillard et des ornements de chambre mortuaire des toutes dernières nouveautés, à prix modérés. — 20 rue Windsor.

ARPEUTEURS

Louis O. C. Mignault, Arpenteur-geometre. Bureau: 17 rue Sanborn, Sherbrooke. Tél. 480. Résidence: rue Raig. Tél. 1153.

—Nous ne faisons pas de gravure, (engraving) mais nous pouvons tout de même prendre votre commande et la faire exécuter à très bons termes. Montréal. Demandez nos prix. Imprimerie de "La Tribune", Sherbrooke.

Courriers

(Suite de la page 2) ques jours les quelques vertus qu'il aura acquises pendant l'année scolaire. Que pensez-vous d'une mère de famille, à qui on demande: "où est votre petit garçon?" qui n'a d'autre réponse que celle-ci: "Ah! je ne sais pas. Mon garçon part le matin en sortant de table il ne revient que pour les repas qu'il prend à la course, et je ne le revoie que dans la soirée assez avancée, il ne reste jamais à la maison!... Oh! mais ce n'est pas ici que vous entendrez un tel raisonnement! Oh! non! les enfants ne courent pas les chemins à Saint-Joseph. Tant mieux!

VILLETTE, CO. COMPTON. M. Armand Morin est arrivé dans sa famille, à Villette, pour une vacance de deux mois. Après avoir exercé le ministère de professeur pendant dix mois il se sent heureux de jouir du repos que lui réserve la campagne avec ses joies et sa paix.

—M. et Mme Pierre Martineau, ainsi que leur petit-fils, Ernest, sont partis pour Berlin N. H. faire leur dernier adieu peut-être à leur garçon, Joseph Martineau, en danger de mort. La joie qu'ils ressentent à l'avertissement de sa prochaine vacance qu'il devait venir passer avec eux fut éclipsée par cette triste nouvelle qui nous arrive. Espérons que leur séjour adoucirait la souffrance et que son rétablissement sera la nouvelle du retour de ses parents parmi nous.

Ce n'est que depuis quelques jours que se sont terminées les épousailles de Mademoiselle Victoria Benoit, de St. Herméngilde, avec M. C. Châteaux, de Beecher Falls, N. H.

Le concours des nombreux parents n'a pas manqué pour embellir la fête. M. Cyrille Cameron de Villette reçoit pour une longue vacance sa fille Déla avec son mari.

Une rencontre émouvante

William C. Gray, restaurateur de Derby retrouve à Rochester, son père qu'il n'avait pas vu depuis 32 ans.

Derby, 5. — Il serait difficile d'imaginer une plus agréable surprise que celle qui a été éprouvée lorsqu'un père et un fils se sont rencontrés après une absence de 32 ans.

William C. Gray, qui exploite avec succès un restaurant à Derby, croyait que son père était mort depuis longtemps dans l'Ouest. Pendant qu'il était en visite à Rochester, son ancienne place, un ami lui demanda s'il y avait longtemps qu'il n'avait pas vu son père. M. Gray répondit que son père était mort il y avait déjà quelques années dans l'Ouest. On lui apprit que tel n'était pas le cas, mais que son père demeurait à Rochester et qu'il était en affaires; on lui donna en même temps l'adresse. Il fallut peu de temps à l'homme de Derby pour trouver la résidence de son père. "Willie" ne se rappelait pas d'avoir jamais vu son père parce que lorsque ce dernier partit, il n'était âgé que de 1 an et 11 mois.

M. Gray, père, qui est âgé de 68 ans, était visiblement étonné de cette rencontre, d'autant plus que son fils est maintenant marié et père de plusieurs enfants, et qu'il a eu la consolation de se faire appeler pour la première fois grand-père.

Samuel Gray fait le commerce de la glace à Rochester, et il se propose aussitôt que ses occupations le lui permettent de faire connaissance plus intime avec son seul enfant.

Silence au monstre

Le cyclisme français a depuis inscrit encore sur ses tablettes la destruction d'un de ces monstres, dont l'artillerie autrichienne est si fière, un gros 305. Près de R... il en est un qui gêne terriblement l'avance de nos troupes: "Dites donc, les enfants, s'écrie, le soir venu, un de nos officiers, ne trouvez-vous pas qu'il nous embête à la fin. Un hurrah lui répond et, suivie de deux batteries de 75 et de 4 pièces d'artillerie lourde, une compagnie de chasseurs cyclistes s'élance pour museler la bête. La route est impraticable. Les Allemands l'ont minée, creusée de larges trous, qui interdirent le passage à nos pièces lourdes. La nuit est opaque. Il peut y avoir des torrents. N'importe en une heure, avec des pierres et des madriers, la voie est réparée et nos canons s'installent. Dès le point du jour, ils déchaînent le tonnerre. C'est le moment qu'attendait nos cyclistes et les voilà partis en trois-roues. Les pièces 77 allemandes des inondent de mitrailles. Ils continuent moins nombreux de minute en minutes. Ils ne sont plus qu'une poignée; mais les pertes n'auront pas été vaines. Un sous-officier rassemble la petite troupe; une course folle la jette au pied du fortin allemand; en un instant, les artilleurs ennemis sont cloués sur leurs pièces, les officiers prisonniers, les 305 hors d'état de mire, la route est libre, nos troupes passent en saluant sur tout son parcours les morts et les mourants. Dans le fossé, où il a roulé, frappé sans espoir, un petit chasseur cycliste, se soulève alors sur un coude. Il a les jambes broyées. Un lieutenant accourt: On veut l'emmenner. Mais lui, une flamme aux yeux, serrant la main de l'officier trouve en expirant ces mots sublimes: "Ce n'est pas la peine, mon lieutenant. Je vais mourir. Je ne demande qu'une chose: c'est de faire savoir à mes parents et à mes amis que je suis mort, proprement!"

—Les boulangers et les laitiers trouveront des avantages tout particuliers en donnant leurs commandes pour l'impression de leurs billets à pain ou à lait à l'atelier de "La Tribune", Sherbrooke, Qué. Tél. 971.

Chemins de Fer

CANADA S.S. LINES LIMITED

Voyagez par Eau Service rapide pour les passagers et le fret entre tous les points importants du Lac Ontario et du St-Laurent. Montréal-Québec. Un splendide et confortable voyage de nuit. Les vapeurs quittent Montréal à 7 p. m., tous les jours excepté dimanche.

Montréal, Bais de Quinte, Toronto. Service hebdomadaire laissant Montréal tous les vendredis à 7 p. m. Charmant voyage avec tout le confort et toutes les accommodations. Service du Saguenay. Le voyage sur eau le plus séduisant dans ce continent. Les vapeurs quittent Québec les samedis à 8,00 a. m. en raccordement avec les vapeurs de nuit de Montréal.

Bureau des billets 212 carré Victoria, Tel. Main 4710. Bureau général du fret Pied de la rue McGill, Tel. Main 5562.

THE INTERNATIONAL LIMITED. LE TRAIN CANADIEN DE SERVICE SUPERIEUR. Part de Montréal à 10.15 a. m., tous les jours arrivant à Chicago, 8.00 a. m.

Wagons-lits Standard, chais observatoires, bibliothèque et à compartiment, entre Montréal et Chicago.

Montréal & Chicago Limited. Part de Montréal à 11.00 p. m., tous les jours. Wagons-lits-club-compartiment entre Montréal et Toronto. Wagons-lits Standard à Toronto, Hamilton, Détroit et Chicago.

Exposition Panama-Pacifique. Taux réduits pour San Francisco, Los Angeles et San Diego, sur toutes les lignes du Termars au 30 nov.

PACIFIQUE CANADIEN. Service du matin le plus rapide SHERBROOKE à MONTREAL. Part de Sherbrooke 5.15 a. m., arrive à Montréal 8.30 a. m.

Part de Sherbrooke 8 a. m. arrive à Montréal 11.25 a. m. Trains de l'après midi Part de Sherbrooke à 3.10 p. m. arrive à Montréal 6.50 p. m.

Part de Sherbrooke 6.25 p. m., arrive à Montréal 9.55 p. m. Tous les jours excepté le dimanche. Pour billets, informations, etc., s'adresser à E. Sewell, Arg. C. P., 74 rue Wellington, Tel. 130, ou 207 gare du C. P. R.

AGENCE GENERALE DE NAVIGATION

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

HORAIRE en force le 26 juin 1915. Express. — Part de Sherbrooke, à 6 a. m., tous les jours le dimanche excepté, arrive à Lévis à 11 a. m., à Québec, à 11.05 a. m.

Boston & New-York Express. — Part de Sherbrooke à 8.20 a. m., tous les jours, arrive à Lévis, à 1. p. m., à Québec à 1.05 p. m., tous les jours excepté le dimanche. Le dimanche seulement, arrive à Lévis à 1.25 p. m., à Québec 1.30 p. m.

Express des Montagnes Blanches. — Part de Sherbrooke à 4. p. m., tous les jours excepté le dimanche, arrive à Lévis à 9.20 p. m., à Québec à 9.25 p. m.

Accommodation. — Part de Sherbrooke à 7.15 p. m., tous les jours excepté le dimanche, arrive à Lévis à 6.45 a. m., à Québec à 6.50 a. m.

Aussi raccourchements avec les trains sur les divisions de Mégantic et de la Vallée de la Chaudière.

Pour horaire ou autres renseignements, s'adresser aux agents de la Compagnie ou à E. O. Grindy, A. G. F. & P., Sherbrooke.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

The International Limited. LE TRAIN CANADIEN DE SERVICE SUPERIEUR. Part de Montréal à 10.15 a. m., tous les jours arrivant à Chicago, 8.00 a. m.

Wagons-lits Standard, chais observatoires, bibliothèque et à compartiment, entre Montréal et Chicago.

Montréal & Chicago Limited. Part de Montréal à 11.00 p. m., tous les jours. Wagons-lits-club-compartiment entre Montréal et Toronto. Wagons-lits Standard à Toronto, Hamilton, Détroit et Chicago.

Exposition Panama-Pacifique. Taux réduits pour San Francisco, Los Angeles et San Diego, sur toutes les lignes du Termars au 30 nov.

Pour billets et autres informations, s'adresser à G. A. Harrison, Arg. B. et P. V., 2 Carré Strathcona, Téléphone 88. W. Harrison, Arg. de gare Tél. 197. AGENCE GENERALE DE NAVIGATION

Fabriquée au Canada dans la Brasserie de 2000000

Les Bières Américaines au Canada.

Au moment où nous avons besoin au Canada de chaque centin d'argent Canadien, pourquoi boire des produits américains? La BIÈRE FRONTENAC est faite et soignée exactement de la même manière que les bières Américaines de la plus haute qualité par un brasseur qui en a fabriqué pendant des années. C'est la plus saine de toutes les bières Canadiennes. En vente partout. Trois variétés.

Frontenac La Bière aide la Tempérance

Etiquette Bleue "SPECIAL", la Reine des Bières Canadiennes. Etiquette Rouge "STANDARD", la Bière des Familles Canadiennes. Etiquette Brune "TRIANON", une Bière brune, forte et nutritive. Demandez toujours la Frontenac, essayez-la! BRASSERIE FRONTENAC LIMITEE MONTREAL

MUSIQUE FRANÇAISE BRODERIE FRANÇAISE

RAOUL VENNAT NÉGOCIANT IMPORTATEUR 642 ST. DENIS, MONTREAL. GROS SUCCES POUR NOTRE MUSIQUE ENVOYÉE EN APPROBATION. CLASSIQUE, MODERNE, NOUVEAUTÉS EXCLUSIVE DES PRINCIPAUX EDITEURS FRANÇAIS. — TOUTES LES METHODES SPECIALE DE MUSIQUE RELIGIEUSE. REPRESENTANT POUR TOUT LE CANADA DU CELEBRE COTON A BRODER M.F.A. SE TROUVE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS. 50000 ENVOI FRANCO CONTRE 25c PATRONS PERFORES

VIN-MORIN



LE FAMEUX TONIQUE DES POUMONS Guérit Toux, Bronchite, Catarrhe, Consomption

GRATIS POUR TOUS.

Le genre que vous aimeriez acheter, mais qui ne sont pas en vente car nous les donnons. Lisez bien ce qui suit et commencez aujourd'hui à conserver les COUPONS de VIN-MORIN. Tous les paquets de Vin-Morin et Broma, petit et grand modèles, contiennent un COUPON de VIN-MORIN Creso-Phates. Nous accepterons le côté français de l'enveloppe extérieure si le paquetage ne contient pas de coupon. 6 Coupons de Vin-morin, petit modèle, ou 3 Coupons de Vin-Morin, grand modèle et 10c en timbres ou en argent pour couvrir les frais de poste et emballage, nous vous adresserons GRATIS un joli calendrier ayant pour titre "Mademoiselle PERFECTION" reproduit par un nouveau procédé d'impression colorée qui rend parfaitement l'harmonie des couleurs que l'artiste a peintes sur l'original. HATEZ-VOUS: "Le premier rendu, le premier servi."

Dr. ED. MORIN & CIE L'UNITEE QUEBEC CANADA

AVIS

PERCEPTION LOCALE

Notre percepteur, continuera, la semaine prochaine, à visiter les abonnés qui ne sont pas en règle avec notre administration. Que les retardataires se tiennent prêts.

LA CHRONIQUE LOCALE

—M St Amour de St. Hyacinthe, est au Continental.

M. E. Perron, de Coaticook est enrégistré au Continental.

M. F. St. Germain, d'Acton Vale, est descendu au New Sherbrooke.

—Nous faisons une spécialité dans la fabrication et l'ajustement des verres et nous donnons satisfaction. J. C. McConnell, 135 rue Wellington.

M. A. F. Blais, de Québec, a passé la journée de dimanche en ville.

N'oubliez pas la vente des effets tréants non réclamés demain à 10 a. m. aux entrepôts Fuller & Wiggitt.

M. A. Rousseau, de Québec, et M. E. J. Loiselle, de Montréal, sont actuellement au New Sherbrooke.

Mme A. Poitras, accompagnée de sa fille, Yvette est retournée à Terrebonne après avoir passé quelques jours chez sa mère, Mme Vve F. Cantin.

—Mlle Mtrypha Morin est de retour à Sherbrooke après un séjour de deux semaines à Lewiston, Me., et autres villes de la Nouvelle-Angleterre.

—PETIT LAC MAGG. — Lots à vendre. Bon lot pour \$75.00. S'adresser à J. W. Grégoire, 155 rue Cadogan. Téléphone 280. 64 J. n. o. ch.

M. et Mme C. E. Rioux sont rendus dans leur nouvelle résidence, 19, rue Stanley, depuis trois semaines.

M. G. E. Laplante, de Farnham, représentant de la maison Davis et Laurence est en ville pour quelques jours.

—M. l'abbé Proulx, vicaire à Springfield, Mass., était hier de passage au séminaire St. Charles, en route pour St. Hyacinthe et Montréal.

Le sergent Alphonse Olivier, du 11^{ème} régiment, est parti pour Québec, hier après-midi, après quelques jours passés dans sa famille.

—Assortiment complet de bijoux en diamant et bijoux de mariage (style "Tiffany") sans soudure, chez O. J. GENDRON, 135 rue Wellington, Sherbrooke, Qué.

—Sa Grandeur Mgr. Paul Larocque, évêque du diocèse, est de retour de Stanstead, où il a conféré le sacrement de l'Ordre à M. T. H. Lanctôt, fils de M. S. A. Lanctôt.

—Mlle Rose-Alice Petit, de cette ville, est partie ces jours derniers pour une vacance de deux semaines qu'elle passera chez des parents et des amis à Acton Vale et Upton.

Vous trouverez certainement divers articles dont vous avez besoin à la vente de demain à 10 heures a. m. aux entrepôts Fuller & Wiggitt, sur la rue du Fret, en face des hangars de fret de la compagnie du Québec Central.

M. et Mme Joseph Charbonneau, de Westfield, Mass. ainsi que M. et Mme E. Crépeau, de Bridgeport, Conn. sont en visite pour un mois chez M. Nap. Charbonneau de Coaticook.

M. et Mme H. Demers sont retournés la semaine dernière à Dover, N. H., lieu de leur résidence, après avoir visité des parents et des amis à Sherbrooke, Montréal, Québec et Ste. Anne de Beauce.

Durant leur séjour en notre ville, ils ont été les hôtes de Mme Vve F. Cantin, de la rue Alexandre.

QUEBEC CENTRAL RY.

Vente par encan des effets non réclamés. Aux entrepôts Fuller & Wiggitt, en face des hangars de fret du Québec Central, Sherbrooke, à 10 a. m.

Mardi 6 juillet, 1915, consistant en meubles neufs et usagés, divers petits articles de maison, verrerie et porcelaine, pipes de fer et d'acier, valises, mallettes, barils, etc. Tout doit être vendu sans réserve. J. H. Walsh Agt. Gen. 2-3-5

Chiquez le tabac MAPLE SUGAR.

LA MAISON J.M. NAULT LTEE

Il vient de s'opérer d'importants changements dans cet établissement de commerce. — M. G. A. Darche se retire et M. J. A. Morisseau devient gérant.

Une transaction financière, d'une haute importance pour le monde commercial de Sherbrooke, s'est opérée, ici, samedi. Nous voulons parler de l'achat par M. J. E. Lacroix, des parts-actions de M. G. A. Darche et autres, dans la maison J. M. Nault Ltee. Par cette acquisition, M. Lacroix obtient le contrôle de la maison J. M. Nault Ltee, M. Darche se retirant.

M. Lacroix prendra la gérance financière de l'établissement, tandis qu'un nouveau gérant s'occupera du département des ventes. Le nouveau gérant, M. J. A. Morisseau, est bien connu dans le monde des affaires, comme homme de grande expérience et un "pusher" comme disent les Américains. Il a été gérant du magasin Mullins, à Bedford, et agit comme tel aujourd'hui à ses successeurs Loizelle et Cie.

M. Poupard conserve ses intérêts dans la maison Nault Ltee, et agira comme secrétaire de la nouvelle compagnie qui continuera en affaires sous la même raison sociale.

VERS LA CAMPAGNE

Les chaleurs ont été cause d'un exode général, hier vers le petit Lac. Un bon nombre d'automobiles ont fait le voyage à plusieurs reprises et à chaque fois elles étaient remplies de passagers. Les trains du Pacifique étaient aussi bondés de monde. En ville les promeneurs dans les rues étaient rares. Ceux qui n'avaient pu s'absenter avaient pris le chemin de la rivière Magog ou des bois. Le parc Riverside était rempli de citoyens et de citoyennes à la recherche d'un peu d'ombre.

MAGNIFIQUE RESULTAT

La soirée en plein air, organisée par les Dames de St-Anne et les demoiselles Enfants de Marie de la paroisse Notre-Dame et qui eut lieu hier, sur la terrasse de l'église, a été couronnée d'un plein succès.

Une foule considérable assistait à cette fête et toutes les personnes présentes ont passé des heures très agréables. Les décorations étaient fort belles et ont été admirées de tous.

Durant la soirée, les membres de la fanfare Harmonie, qui avaient offert leur généreux concours pour la circonstance, ont exécuté un excellent programme musical et ont contribué pour une large part à la réussite de cette entreprise.

Malgré le grand nombre de personnes présentes, tout s'est fait avec ordre.

Les organisatrices ont lieu d'être fières du résultat de cette belle fête en plein air.

UN EDIFICE MODERNE

Les nombreux bureaux de la compagnie Bell, ser. it modernes en tout point. Un des inspecteurs de la compagnie, avec qui nous avons eu une entrevue ce matin a bien voulu nous donner quelques détails. "D'abord, nous dit ce monsieur, la compagnie a réellement été forcée de construire ici, à Sherbrooke, par suite de l'augmentation des affaires. Cette augmentation a été énorme depuis quelques années et les vieux bureaux sont devenus beaucoup trop petits. La nouvelle bâtisse sera terminée pour la fin de l'année. Cependant je ne crois pas que nous puissions l'occuper avant le printemps prochain.

Cette bâtisse sera à l'épreuve du feu. Elle sera de pierre et de briques cuites. Les architectes en préparant leurs plans ont tenu compte du passé et prévu l'avenir. L'édifice aura une largeur de 40 pieds sur une profondeur de 75. Mais s'il fallait agrandir, ce qui est à peu près certain, on n'aura qu'à jeter le mur de derrière à terre pour prolonger la profondeur jusqu'à 170 pieds.

La bâtisse aura pratiquement deux façades, lesquelles seront en pierre. Les planchers seront en béton recouvert d'une armure de liège. Les ouvertures seront en fer.

Toute la bâtisse sera occupée par la Compagnie. La salle "de Hello" qui n'a que 25x28 dans la vieille bâtisse aura 30x75 dans la nouvelle.

DES TRAVAUX IMPORTANTS

Un trottoir en béton d'une largeur de dix pieds sera construit de l'angle des rues King et Wellington jusqu'à la gare Union. — Les poteaux vont disparaître.

Les travaux d'embellissement de la rue King sont commencés ce matin.

Le trottoir en pierre du côté sud de la rue sera remplacé par un solide trottoir en béton d'une largeur de dix pieds. Il s'étendra depuis l'angle des rues Wellington et King jusqu'à la gare Union. Les fils et les poteaux vont disparaître complètement de la rue. Des conduits seront construits pour les fils et le système d'éclairage sera par groupes, (clusters) de 3 ou 4 lampes incandescentes. La montée de la côte va aussi être considérablement diminuée. Quand les améliorations projetées seront terminées, la rue King sera une des plus belles rues d'affaires de la province.

LA RECOLTE DE FOIN S'ANNONCE BONNE

A plusieurs endroits dans les Cantons de l'Est, les foins sont commencés et la récolte promet d'être bonne. Si le temps se maintient au beau, les cultivateurs n'auront à se plaindre que d'une trop forte récolte qui aura pour effet d'occasionner une baisse sur le prix. D'un autre côté la demande en Angleterre est forte et l'expédition va en augmentant tous les jours. La guerre, qui est la cause de cette grande demande sur le marché canadien n'est pas près de se terminer et les cultivateurs pourront disposer de tout leur surplus à des prix avantageux.

Y a-t-il un ROBINET dans votre salle de Toilette ?

Si oui, vous pouvez employer le

"Masseur" à vacuum Blackstone
Ce "masseur" signifie pour vous :
SANTÉ, BEAUTE, ECONOMIE.



SANTÉ: — La propreté des pores de la peau est un des grands éléments de la santé, vous diront tous les médecins. Il n'y a rien comme le "Masseur" à Vacuum Blackstone pour nettoyer les pores de la peau. Excellent contre les rhumatismes.

BEAUTE: — Les pores étant nettoyés, la perspiration se fait facile et régulière. Il s'en suit immédiatement une fraîcheur de teint, une couleur de santé qui ne sont rien moins que la beauté.

ECONOMIE: — Pour vous faire donner un massage complet, il vous faut généralement payer de 50c à \$1.00. Avec le "Masseur" à vacuum Blackstone vous pouvez prendre des massages aussi souvent que cela vous plaira et il ne vous en coûte que l'eau de votre robinet.

Demandez le livret circulaire qui vous donnera quelques-uns des nombreux avantages qui découlent de l'usage du "Masseur" à vacuum Blackstone.

LOUIS A. CODERE,

Agent général pour la Province de Québec.

52 rue King Sherbrooke, Qué
Aussi: — Appareils pour les sourds. — Ce qu'il y a de mieux.

LA "TRIBUNE" A SAN FRANCISCO

M. Arthur Simoneau, qui visite actuellement l'exposition Panama-Pacifique, vient d'adresser une lettre intéressante au directeur de ce journal. Le pavillon canadien est parmi les plus beaux.

M. Arthur Simoneau, un de nos concitoyens, actuellement à San Francisco, dans une lettre qu'il vient d'adresser à notre directeur parle avec enthousiasme de tout ce qu'il a vu à l'exposition Panama-Pacifique.

Le pavillon canadien, dit-il contient les plus beaux exécutés qu'il soit possible de voir, d'après les milliers de personnes qui l'ont visité. On ne tarit pas d'éloges sur le bon goût qui a présidé à sa décoration.

Dès mon arrivée à Denver, j'en avais entendu parler et plus j'avancais vers l'ouest plus il en était question parmi les voyageurs en compagnie desquels je me trouvais. A San Diego, un ami que j'ai rencontré à son retour de l'exposition m'a fait la remarque suivante qui ne m'a pas déçu, bien loin de là: "The Canadian exhibits are the 'cake'". "Je conseille à tous ceux qui ont l'intention de venir à San Francisco de partir, le plus tôt possible et de se munir de caméras. Quant aux dames, elles feraient bien d'apporter les fourrures qu'elles portent l'hiver, car la mode et la température le veulent ainsi.

"Une chose qui n'a pas manqué de me plaire beaucoup, c'est lorsque mon ami Joseph Bourque, après que nous eumes visité ensemble plusieurs pavillons, m'a amené à la salle de lecture où il m'a remis un exemplaire de "La Tribune" et du "Record". J'ai lu avec un vif intérêt les nouvelles de Sherbrooke que contenaient les deux journaux et j'ai pensé que notre ville qui est la reine des Cantons de l'Est méritait bien d'être représentée par un bon nombre de ses citoyens et les deux quotidiens qui y sont publiés.

Au nom de toutes les personnes de Sherbrooke qui ont visité l'exposition j'adresse un cordial merci aux directeurs de ces deux journaux pour avoir contribué à rendre notre séjour ici plus agréable encore.

Cette question d'un boulevard est très intéressante et je vous engage à continuer la lutte pour que pareil travail soit commencé prochainement.

Je suis convaincu que la St. Jean Baptiste à Sherbrooke n'a pas manqué d'être couronnée d'un succès complet. Comme par le passé, les associations locales ont dû s'unir pour faire de cette manifestation patriotique un événement mémorable.

Longue vie à votre journal: ARTHUR SIMONEAU

POUR PROTEGER LEURS EMPLOYES

A la suite d'une lettre de menaces qu'ils viennent de recevoir les directeurs de la Ross Rifle Co., doublent le nombre des gardes. — Le travail se continue.

Québec, 5 — On nous apprend que, il y a quelques jours les patrons de la Ross Rifle Company recevaient une lettre dans laquelle l'auteur les menaçait de faire sauter leur fabrique d'armes le premier juillet. On comprend quel sujet de crainte pareil fait pouvait être et pour les propriétaires de la fabrique et pour les ouvriers qui y travaillaient et qui croyaient leur vie en danger.

Les patrons rassurèrent leurs employés du mieux qu'ils purent et, pour s'assurer toute la protection possible, ordre fut donné aux gardes de redoubler de vigilance; le nombre des sentinelles fut considérablement augmenté notamment depuis. On a même fait surveiller d'une façon toute spéciale un ouvrier bulgare dont les allées et venues semblaient inspirer des craintes sérieuses.

Heureusement, cette fois encore on en a été quitte pour la peur. Et le travail se poursuit, aujourd'hui comme d'habitude à l'armurerie Ross avec toute l'activité possible.

ARTICLES QUI SE VENDENT BIEN

Les fraises se vendent 15 c. la livre sur le marché, samedi dernier, et il y en avait de grandes quantités. A. Asbestos le fromage s'est vendu 16 c. et le beurre 28 et 30. Ici on payait pour les mêmes produits 22c. 30c. et 35c.

Le foin vieux est cher et se vend \$18 et \$20. la tonne.

A SA DERNIERE DEMEURE

Les funérailles de M. Joseph Paré ont eu lieu ce matin, à la cathédrale St-Michel. — Sa Grandeur Mgr. Paul Larocque a chanté le libera.

—C'est au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qu'eurent lieu ce matin, à la cathédrale St-Michel, les funérailles de M. Joseph Paré, un vieux citoyen de notre ville, décédé ces jours derniers.

L'église avait revêtu ses plus riches ornements de deuil et la cérémonie fut des plus imposantes.

M. l'abbé H. A. Simard, curé de la paroisse, officiait, assisté de MM. les abbés Marcotte et Pilette, comme diacre et sous-diacre. Le libera fut chanté par Sa Grandeur Mgr. Paul Larocque, cousin du défunt, accompagné de MM. les abbés Collet et Bellehumeur.

Durant le service, de beaux motets funèbres ont été rendus par la chorale St-Michel, au complet.

M. C. O. Genest conduisait le deuil. Portaient le cercueil: MM. O. C. Morissette, L. A. Codere, Léandre Proulx, Alfred Lanctôt, D. O. E. Denault, et S. Caron.

Les porteurs des coins du poêle étaient les suivants: MM. D. MsManany, Alfred Gadois, T. Camirand, L. H. Guay, G. E. Robitaille et C. F. Olivier.

Après la cérémonie à la cathédrale, la dépouille mortelle de M. Paré a été conduite au cimetière St-Michel où eut lieu l'inhumation.

Les tributs floraux qui ont été déposés sur la tombe du défunt étaient riches et nombreux.

Nous réitérons à la famille en deuil nos cordiales sympathies.

NOUVELLES DE LA REGION

PREMIER MARIAGE CELEBRE DANS LA NOUVELLE EGLISE ST-JEAN

Coaticook, 5. — Le premier mariage célébré dans notre nouvelle église St-Jean a eu lieu lundi matin, le 28 juin. M. W. E. Dionne conduisait à l'autel Mlle Délia Quevillon. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Martin, curé de la paroisse St-Jean.

A la messe qui suivit le mariage, la musique et le chant furent magnifiques. L'orgue était tenu par Mlle Blanche Landry et de jolis solos furent rendus par les amis des mariés. Nous mentionnons principalement un "O Salutaris" par Madame Lionel Labarre, le "Noel des Mariés", par Mlle Maria L'Heureux, et "Ave Maria", par Mlle Marie-Louise Lalunière, avec accompagnement de violon par Mlle Laure Landry.

Après la cérémonie, les parents et invités se rendirent à la résidence de Madame Quevillon, où un délicieux goûter leur fut servi, puis l'heureux couple partit en voyage de noces, accompagné des vœux de tous.

LES SAUTERELLES CAUSENT DES DOMMAGES

Notre-Dame de la Paix (Labbelle), 5. — Les sauterelles font de grands ravages dans cette paroisse. Mercredi dernier, une procession a été faite pour demander à Dieu de faire cesser ce fléau. Plus de 130 voitures suivaient, dont l'une portait deux prêtres, la croix, et les enfants de chœur. On a parcouru environ 15 milles, implorant les secours du Très-Haut.

VICTIME D'UN ACCIDENT DE VOITURE

Upton, 5. — L'enfant de Mme Vve Dunn, de cette paroisse, a été victime d'un pénible accident, l'autre jour. Il a été renversé par une voiture de livraison alors qu'il traversait le chemin en courant. Il fut relevé dans un état d'inconscience et transporté chez lui. Ses blessures semblent graves.

—Deux séminaristes, MM. Napoléon Loiseleur et Charles-Émile Héty, qui ont obtenu un congé, sont revenus chez leurs parents. M. Héty sera ordonné prêtre vers le milieu de juillet. On se prépare à des fêtes à cette occasion.

EAU PURGATIVE RIGA

Guér. de la Constipation Habituelle

Ne cause ni coliques, ni irritation, purge sans vous déranger de vos occupations. Peut être donnée aux enfants sans aucun danger.

En vente partout — LA SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES "RIGA" MONTREAL

L'ATTENTAT CONTRE LA VIE DE JOHN P. MORGAN

(suite de la première) ment le voir pour le convertir à son idée. L'assaillant a part du fait qu'il a saigné considérablement la boîte aussi.

La blessure serait grave. Glen Cove, 5. — Plusieurs spécialistes de New-York sont arrivés ici samedi après-midi et se sont rendus à la villa Morgan avec les médecins de Glen Cove, pour y tenir une consultation. A trois heures, samedi après-midi, on n'avait pas encore publié à la villa Morgan un seul bulletin donnant la location exacte des blessures.

Note. — On a pu crier jusqu'ici la nature de la blessure de M. Morgan pour empêcher une baisse des valeurs de la maison Morgan. Elles n'ont perdu qu'un qu'un point jusqu'ici. La bourse de New-York était fermée samedi après-midi et aujourd'hui.

L'assaillant de M. Morgan a rédigé une déclaration dans laquelle il donne le mobile de son crime qui était d'initier M. Morgan à user de son influence pour empêcher la construction des armements, aux Etats-Unis, qui aident à continuer la guerre et à tuer chaque jour des milliers d'Européens. Holt, qui est professeur à l'Université de Cornell, et qui devait entrer à l'Université de Texas à l'ouverture de la prochaine année académique, assure qu'il ne voulait pas tuer M. Morgan, mais simplement le convertir à ses idées. Il ne s'est porté à des actes de violence, dit-il, que parce qu'on l'a rudoyé. M. Morgan n'étant pas mort, Holt espère qu'il profitera de sa leçon, et demande à la famille de l'excuser de la tentative de meurtre commise contre la personne de son chef. Ce matin même, les journaux ont annoncé qu'un groupe de financiers, dont M. Morgan est le chef, se prépare à mettre sur le marché \$100,000,000 du nouvel emprunt de guerre anglais.

La haine de l'Angleterre. New-York, 5. — Dans les cercles financiers, on s'est d'abord demandé la raison de l'attentat contre la vie de M. Morgan. On estime que le fait que la maison J. P. Morgan and Co., est l'agent financier du gouvernement anglais en Amérique et son acheteur de munitions, est la cause probable de la tentative de meurtre commise contre la personne de son chef. Ce matin même, les journaux ont annoncé qu'un groupe de financiers, dont M. Morgan est le chef, se prépare à mettre sur le marché \$100,000,000 du nouvel emprunt de guerre anglais.

New-York, 5. — On dit ici que le nommé Holt n'a pas eu de peine à pénétrer chez M. Morgan. Il s'est fait passer pour l'un de ses amis; M. Morgan, prévenu, l'aurait reçu. En le voyant, l'autre lui aurait tiré plusieurs coups de revolver dont deux ont porté. Une autre version porte que l'homme s'étant vu refuser l'entrée par le majordome, lui aurait braqué le revolver sur la poitrine. L'autre se serait mis à crier. M. Morgan serait immédiatement apparu et se serait enquis de la cause de tout ce bruit et aurait immédiatement reçu un coup de revolver à la hanche.

Le majordome, profitant de ce que l'assaillant lui présentait le dos, aurait ramassé un seau à charbon en cuivre et en aurait porté un coup à la tête de l'assaillant, trop tard cependant pour empêcher le second coup de revolver.

M. Spring-Rice témoin de l'attentat.

Glen Cove, 5. — On apprend de bonne source que sir Cecil Spring-Rice, ambassadeur d'Angleterre à Washington, était l'hôte de M. Morgan, qu'il a passé la nuit avec lui et qu'il était à déjeuner quand s'est produit l'attentat dirigé contre le grand financier. Le diplomate anglais a été témoin de toute l'affaire.

Bulletin officiel

New-York, 5. — Une déclaration publiée par la maison Morgan, peu avant 4 hrs, samedi, après-midi, se lit comme suit:

"Un examen de M. Morgan indique qu'il y a deux blessures causées par des balles dans la région de la hanche droite. Il n'y a pas de symptômes dévorables et il repose tranquillement."

NOUVEAU SURINTENDANT DU. Q. C. R.

Vu le mauvais état de sa santé, M. J. Fortin, surintendant du Québec Central, ayant demandé à être remplacé à partir du premier juillet, les autorités de la compagnie ont fait droit à la requête de M. Fortin et ont désigné M. J. T. Keid, assistant-surintendant, comme son successeur.

Il a été décidé d'abolir la fonction d'assistant surintendant.

M. Fortin continuera d'être au service du Québec Central dans les bureaux du gérant général, M. J. H. Walsh.

Le tabac à fumer "Long Tom" est très doux.